



Aux Frontières

Publication de la **Communauté Mondiale de Vie Chrétienne**

Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-clc.net - courrier el.: progressio@cvx-clc.net

Edition Française • Espagnole • Anglaise

Directeurs *Sofía Montañez et Franklin Ibáñez*

Ont collaboré à ce numéro: *Dominique Cyr, Luke Rodrigues* Réviseurs;
Marie Bailloux, Clara Baloyra; Liliana Carvajal; Dominique Cyr; Charlotte Dubuisson; David For-
mosa, Maria Galli Terra; Patricia Kane, Alban Lapointe; Rosa Lopez; Rosa Maso; Sara Palacio;
Elena Yeyati Traducteurs; *Nguyen Thi Thu Van* Mise en page

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Rome - Italie

A la Frontière

Supplément # 71
Mai 2014

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne
Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome – Italie

Indice

Editorial.....	5
<i>Sofía Montañez</i>	
En Toutes Choses avec Tous.....	6
<i>Prof. Fernando Vidal Fernández</i>	
La vie familiale au 21ème siècle dans un contexte africain	37
<i>Ms Malesabe Hannah Makgothi</i>	
Mondialisation : inégalité et pauvreté	41
<i>Léonel Matar</i>	
Engagement écologique ignatien	54
<i>Pedro Walpole SJ</i>	
L'incidence socio-politique	76
<i>Mauricio Lopez Oropeza</i>	
Partages d'expériences par les membres de CVX Syrie	82
<i>Fayez et Kawthar Mistrih, Abed Al Rayyes et Manal</i>	

Editorial

Ce supplément vient compléter le précédent (n°70), également consacré à l'Assemblée mondiale Liban 2013. Pendant la préparation de l'Assemblée nous avons identifié, en partant de la consultation effectuée, trois frontières principales : Famille, Mondialisation / Pauvreté, et Ecologie. Nous présentons dans ce supplément les exposés qui nous ont aidés, au cours de l'Assemblée, à creuser le sens de ces trois frontières. Et nous y joignons deux exposés qui accompagnaient l'ensemble.

Le premier texte est l'exposé de Fernando Vidal (CVX Espagne) sur le contexte et les défis actuels pour la famille. De plus Fernando nous propose un plan pour la Communauté mondiale. A cela s'ajoute le témoignage de Sabie Makgothi (CVX Afrique du Sud) qui nous a aidés à voir « en chair et en os » la réalité familiale.

La deuxième frontière, Mondialisation - Pauvreté, était introduite par Leonel Matar, économiste libanais. Leonel nous a montré les ombres et les lumières de la mondialisation, ainsi que les défis qu'elle lance.

La dernière frontière, l'Ecologie, a été traitée par Pierre Walpole, sj, de la Conférence jésuite d'Asie. Pierre nous a invités à nous réconcilier avec la création et à nous convertir à l'Ecologie.

Voici en plus deux textes : d'abord, la présentation par Mauricio López (Président de la CVX mondiale) sur l'Incidence en CVX et en particulier le projet Amazone. Nous joignons également les témoignages de Fayez et Khaoutar Mistrith, et d'Abed al Rayyes et Manal, tous de la CVX Liban.

En espérant que, dans la diversité de nos communautés et de leurs membres, ces contributions nous aident à orienter les défis et la mission vers les « frontières ».

EN TOUTES CHOSES AVEC TOUS

L'orientation Xavérienne vers les frontières familiales

1. Introduction: en toutes choses avec tous

Sans Saint Ignace de Loyola et ses paroles qui nous sont chères, *«aimer et servir en toutes choses»*, nous aurions bien du mal à définir la mission de la famille. C'est une devise de taille pour la famille ignacienne: *«en toutes choses»*. La spiritualité ignacienne pousse la famille à se configurer non seulement comme telle, mais aussi comme famille de Dieu, au service des choses *«qui doivent perdurer»*. Ignace le dit clairement le 12 juin 1532 dans sa lettre de Paris à Martín García de Oñaz lorsqu'il parle de sa propre famille *«par le sang et par alliance»* et exprime le souhait *«que nous soyons apparentés aussi selon l'esprit et trouvions une aide pour les choses qui auront toujours à durer»*.

Marié, deux enfants. Membre de CVX-Espagne. Doctorat en sociologie. Professeur à l'Universidad Pontificia Comillas et Directeur de l'Institut Universitaire d'Etudes Familiales, Madrid. Président du Groupe des sciences sociales de la Fédération Internationale des Universités Catholiques. Chercheur invité de l'Institut Jésuite à Boston College. Président de la Fondation Rais pour les Sans-Abri

Les devises *«en toutes choses»* et *«avec tous»* reprennent la clé de voûte de la famille ignacienne: *«en toutes choses et avec tous»* aimer profondément sa famille et être profondément à son service, orienté(e) vers l'universalité et la diversité. *«Profondeur et universalité»*, c'est cet horizon, c'est cette dynamique que notre Assistant Général, le père Adolfo Nicolás, sj, nous propose. L'expression *«orientation xavérienne»* nous exige d'assumer le dynamisme de Saint François-Xavier pour sa profondeur, son universalité, son travail aux frontières, et sa créativité. François-Xavier nous appelle à partir aux frontières, à la rencontre des projets dont la grandeur mérite une vie, à la créativité même par mauvais temps, au dynamisme des initiatives apostoliques: sans doute un mode d'agir que beaucoup demandent à la CVX. Et se consacrer à créer des familles est le travail interne de l'apostolat aux frontières.

a. Ils n'ont plus de vin

Voilà ce que Marie persiste à nous dire à propos des jeunes couples et des familles qui veulent vivre ensemble: *«Ils n'ont plus de vin»*. Et il y a tant

de familles qui n'ont pas de vin ! Le Liban où nous trouvons aujourd'hui est l'un des plus anciens producteurs de vin du monde. Au VIII^{ème} siècle avant Jésus Christ, le prophète Osée disait à Israël des paroles que Dieu dirait sans doute aujourd'hui à toutes les familles qui partagent entre elles l'aide dont elles ont besoin : « *J'aurai pour eux un amour sincère; Car ma colère s'est détournée d'eux, et il poussera des racines comme le Liban, ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne; Ils auront la renommée du vin du Liban.* » (Osée 14, 5-8). Que faire, alors ? Ce que Marie a répondu aux serviteurs : « *Faites ce qu'Il vous dira* ». Avec les familles de notre milieu et celles des frontières, faisons de même:

- D'abord, ***partager l'amitié***. Comme le dit le père Adolfo Nicolás sj, «*Il n'y a pas d'évangélisation sans connaître les gens. L'amitié est le style, la manière de contempler le monde et d'y vivre qui configure, transforme et rénove le monde*».
- Deuxièmement, ***partager notre eau***. Nous partageons l'eau que nous apportons, parfois aussi rare que le temps.
- Troisièmement, ***regarder et servir aux côtés de Jésus***.

A propos de ce passage des Noces de Cana, le Pape François nous propose de nous laisser accompagner par Marie. Il le fait selon un code qui nous est très familier, à nous ignaciens. Nous rappeler ses paroles nous aide à préparer notre travail:

- Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles...
- Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur...
- Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « *en hâte* » vers les autres

Comment la Communauté laïque ignacienne peut-elle partager davantage avec toutes ces familles, s'enrichir de leur expérience et être pour elles une bénédiction? Si parfois nous hésitons sur le chemin à prendre pour la CVX, plaçons-nous aux carrefours de l'histoire pour capter le souffle des peuples et celui de l'Esprit.

Nous allons organiser cette contribution en deux parties et une conclusion.

- ♦ **PREMIÈRE PARTIE: Observer la réalité** (tendances globales des frontières de la famille)

- ◆ **SECONDE PARTIE: Chercher la lumière** (Spiritualité ignacienne et recommandations de l'Eglise)
- ◆ **CONCLUSIONS:** Propositions

PREMIERE PARTIE: tendances globales des frontieres de la famille

Le Pape François nous a récemment fait prendre conscience du fait que *«Notre famille humaine est actuellement à un tournant de son histoire»*. Quelles sont les transitions dans le champ de la famille ?

2. Tendances démographiques globales de la famille

On peut synthétiser huit grandes tendances démographiques de famille:

- a) Le cycle de vie de la famille s'allonge et devient plus complexe car les familles et l'accroissement de l'espérance de vie créent un 3^e âge et même un 4^e âge (à partir de 90 ans).
- b) La famille biparentale composée de père et mère reste le choix de la majorité, mais comporte des difficultés à perdurer dans le temps.
 1. les familles biparentales (avec père et mère vivant au foyer) restent majoritaires dans le monde, bien que leur pourcentage s'amenuise. Cela est dû à l'impact du divorce, le développement de la cohabitation, la monoparentalité, les migrations (ou travail forcé).
 2. les naissances hors mariage sont en progression dans de nombreuses régions du monde.
 3. partout dans le monde, la société estime que l'idéal pour un enfant est d'habiter avec son père et sa mère.
- c) Les familles sont plus restreintes et plus âgées. Le taux de familles nombreuses diminue dans le monde entier, le taux de natalité dégringole et le nombre de personnes par foyer se réduit.
- d) L'union de couple se désinstitutionnalise. Le mariage décline au profit de la cohabitation, être mère célibataire est de mieux en mieux accepté, la législation établit le mariage homosexuel dans des pays de premier plan et les naissances hors mariage augmentent.

- e) L'autonomisation et l'émancipation des femmes est en augmentation au sein de la famille. Homme et femme partagent la responsabilité du travail à l'extérieur du foyer et, de plus en plus, celle des tâches ménagères.
- f) Les familles vivent une inquiétude permanente, et bien que la coexistence à la maison soit intense, la transmission des valeurs aux enfants reste problématique.
- g) Plus de droits et nouveaux risques. Les droits des membres de la famille sont de plus en plus garantis, mais une nouvelle violence se développe au sein du couple et de la famille dans le monde entier.

La plupart de ces caractéristiques relève de la démographie moderne, qui a connu deux transitions sociologiques :

- **1ère transition démographique** : nucléarisation du foyer, réduction de la mortalité (surtout des femmes et des enfants), augmentation de l'espérance de vie et hausse du taux de natalité (3 ou 4 enfants), en bref un meilleur état de santé au niveau du noyau familial (parents et 3 enfants en bonne santé).

- **2ème transition démographique** : arrivée massive des femmes sur le marché du travail, contraception, retardant la naissance du 1er enfant, réduisant le taux de natalité, célibat en hausse, affaïsement de l'institutionnalisation du mariage, rupture conjugale en augmentation (séparation et divorce), et enfin diversification des membres du foyer (couples homosexuels et coexistence culturelle due aux migrations). D'un point de vue démographique qui cause des préoccupations, ce que l'on a appelé « *l'hiver de la démographie* », soit le vieillissement de la population.

Tout le monde est convaincu que, sur le long terme, toute la planète connaîtra ces deux transitions démographiques. Peut-être nous sommes-nous installés dans un déterminisme excessif en matière de démographie assorti de pessimisme culturel face aux tendances mondiales qui pourraient être différentes. Aussi s'impose-t-il de creuser davantage pour une meilleure analyse.

3. La famille Info-Moderne

Ainsi nous allons tenter d'interpréter plus en profondeur ce qui arrive à la famille d'aujourd'hui. A cette fin, il nous faut la relier avec notre époque,

c'est-à-dire dans cette nouvelle phase de la Modernité, qui va peut-être au-delà de la Postmodernité, et que nous appellerons "*Infomodernité*" ou I-Modernité. Bien qu'étant dans une autre phase de la modernité, en matière de famille nous continuons à débattre au niveau du postmodernisme.

3.1. La famille Postmoderne

La grande révolution socio-culturelle de la famille s'est produite au début du postmodernisme (période allant de 1945 à 1989). C'était une réponse au grand échec de la modernité lors de la seconde Guerre Mondiale. Le Postmodernisme a cherché à refonder la civilisation sur des bases dépassant la Modernité. A tous les niveaux du système social on a entrepris un retour aux origines, en libérant la vraie nature des choses. Ce qui déclencha une dynamique printanière allant du politique (mai 68) au religieux (Vatican II). Cette refondation va modifier profondément la famille, ce qu'on peut confirmer en examinant le Postmodernisme :

- C'est d'abord la formulation d'une nouvelle anthropologie de la femme (mouvement féministe), des jeunes (les printemps des années 60), des peuples d'origine ou indigènes, des homosexuels, des pauvres, et des pays du Sud ; des enfants (les Droits de l'Enfant), des personnes âgées, etc...
- Une nouvelle holistique s'établit, tentant d'approfondir dans la libre conscience et dans la libre expression (révolution artistique des années 60), allant jusqu'à l'expérience en matière de drogues. Un autre champ est celui de la vision écologique intégrale (mouvement écologiste).
- C'est une redécouverte de la personne dans son intégralité- y compris sa sexualité, que la révolution sexuelle va identifier en priorité comme moyen de communication.
- On revoit aussi les relations humaines en les libérant du code de politesse victorien et en leur redonnant de l'authenticité par un style informel.
- En même temps on disqualifie toutes les différences et on recherche un égalitarisme absolu. Il s'agissait de pratiquer un certain adamisme (retour aux sources), ou naturalisme idéalisé capable de régénérer la modernité déshumanisée.

- Déchaîner de telles idées exige d'éliminer toute forme de domination, d'exploitation, d'aliénation et d'exclusion. Le paternalisme va être la cible des critiques.
- Il y a eu un impact évident sur la famille (forme et fond). C'est peut-être l'institution qui a été le plus touchée par le postmodernisme. L'un de ses corollaires est le libéralisme sexuel (révolution sexuelle) et familial expérimenté sous forme de nouvelles formes de communautés familiales, de couples "ouverts" (où les conjoints n'exigent plus exclusivité sexuelle), et la cohabitation.
- Cette révolution a également touché le modèle pédagogique, cherchant à privilégier le libre développement du potentiel des apprenants. Ainsi le modèle éducatif familial était-il contesté, et le facteur "autorité" proscrit – non pas l'autoritarisme, mais la notion même d'autorité.
- Un autres point très important touche la dévalorisation de la raison au profit de l'émotion, en tant que légitimateur ce qui était bon et vrai. Un émotionnalisme superficiel (la «*sensiblerie*» du roman de Jane Austen «*Sense and Sensibility*» publié en 1811) devient le phénomène qui légitime toute décision. Cela mène à une fragmentation de la vie, puisque notre état émotionnel est intermittent et traversé de sensations contradictoires. La complexité du monde sentimental se réduit à la dictature de la sensibilité.

Le postmodernisme a créé plusieurs dynamiques très positives, a liquidé quelques blocages du modernisme, aidé à la libération des personnes et ouvert de nouvelles perspectives, plus intégrales. Mais la soif de changement a encouragé une révolution socio-culturelle fébrile, de rupture, véhémence et unidirectionnelle. L'urgence du changement a fait perdre l'optique intégrale qu'elle défendait et a tout suridéologisé. Aujourd'hui nous débattons encore des tendances ouvertes par la postmodernisation de la famille.

3.2. La famille punk

Si le premier cycle du modernisme a été hippy, le second fut punk, et cela dans les années 70. Loin d'être une création expansive, ce cycle était plus pessimiste et caractérisé par la déconstruction et le nihilisme. Si le postmodernisme hippy cherchait à libérer le désir, le postmodernisme punk établit au départ l'inexistence de tout sentiment d'amour, de maternité, de paternité ou d'amour conjugal. De ce fait, la famille n'était

plus seulement informelle, mais devenue impossible et malléable à volonté selon les sentiments de chaque personne.

3.3. Affrontements idéologiques autour de la famille: relativisme et fondamentalisme

Les années 70 se caractérisèrent par une profonde convulsion, qui comprenait des tendances très divergentes. La confusion et la paralysie se sont propagées. Le projet postmoderne échouait dans sa tentative de dépasser la Modernité et les tensions finirent par briser le cœur de la société. Quant à la famille, elle avait été profondément discréditée et manipulée. Si bien que l'expérience familiale de l'immense majorité se situait très loin de l'experimentalisme postmoderne et réagissait par un profond malaise.

Les antiques et les nouvelles divisions autour de la famille avaient mené à un scepticisme impuissant, un scepticisme à deux faces: d'un côté, puisqu'il était impossible d'établir une vérité, alors tout était relatif ; l'autre face de ce scepticisme est apparemment opposée, mais obéit à la même logique : le fondamentalisme, qui nous dit: puisqu'il nous est impossible de parvenir ensemble à une vérité, j'impose la mienne.

La famille a vécu ce changement des années 70 de façon convulsive. D'une part, elle assume quelques changements de type postmoderne. De l'autre, la reconstruction du modèle familial s'impose en fonction du sens commun. De fait, sur toute la planète, la famille fait progresser son taux de légitimité et son taux de confiance. Mais le fondamentalisme se fait lui aussi le porte-drapeau de la famille. On a d'un côté le relativisme, insoutenable, et de l'autre le fondamentalisme, insupportable, et tous deux manipulent l'expérience du sens commun. C'est pourquoi l'intervention publique sur le thème de la famille est si difficile; toutefois c'est vraiment nécessaire.

La famille se retrouve au confluent de trois plaques tectoniques qui s'entrechoquent:

- ✓ la première, c'est le sens commun traditionnel. La famille est l'institution la plus ancienne et la plus universelle de l'humanité, grâce à laquelle l'hominisation-même a été possible. Cette plaque tectonique, devrait représenter la majorité, pour qui la famille est le principal sens de leur vie.
- ✓ la deuxième, c'est la plaque tectonique postmoderne, où le relativisme et le fondamentalisme forment les deux lames d'une paire de ciseaux.

- ✓ c'est alors qu'apparaît la troisième plaque tectonique: c'est une nouvelle phase de la modernité, qui succède au postmodernisme et a émergé en 1989 : l'Infomodernité.

La famille va-t-elle rester ancrée dans le débat postmoderne du passé? Ou jouera-t-elle un rôle actif dans l'Infomodernité? Nous allons voir quelles sont les caractéristiques de la famille infomoderne.

3.4. La famille infomoderne

Il n'est pas simple de définir la famille dans le cadre si vaste de notre époque. Nous pourrions l'observer dans ce cadre en décrivant notre époque au moyen de six dimensions : la sociabilité (les relations sociales), la forme d'organisation sociale, la subjectivité, la culture, la politique, et le changement social.

Le monde infomoderne d'aujourd'hui est un réseau global, doté de mobilité, organisé de façon souple, soutenable et écologiquement orienté vers la mission. Constitué de sujets réfléchis, qui créent la valeur au plan de l'information en participant et en débattant au sein d'une société du risque. Et en quoi tout ceci concerne t'il la famille ? De façon cruciale. Même si c'est parce qu'il est impossible de ne pas considérer la famille comme une valeur forte dans la société actuelle. En dépit de toutes les luttes idéologiques, la famille est l'institution la plus valorisée par la population mondiale, celle en qui le plus de personnes placent leur confiance. Quel que soit l'avenir de la société, il faudra tenir compte de la famille: c'est l'institution qui a historiquement le plus de valeur sociale, et ce, au niveau planétaire. Nous allons maintenant étudier en quoi l'Infomodernité, ce nouveau contexte, concerne la famille.

3.4.1. Réseau mobile global & familles liquides

a. Familles réseaux

Le réseau est devenu pour nous une façon d'entrer en relation avec nos semblables. Que signifie "*la famille est réseau*"?

- D'abord, qu'elle n'est pas seule, mais en réseau avec d'autres. Le réseau nous fait comprendre que la famille n'est pas enfermée dans son foyer, mais qu'elle est un réseau de foyers.
- En second lieu, la famille n'est pas qu'un réseau, mais apprend par les réseaux à rendre autonome chacun de ses membres, à établir entre tous des synergies, et à transformer les différences en richesses.

- En troisième lieu, le réseau nous montre que la famille peut perdurer dans un monde si volatil: si nous investissons temps et énergie à maintenir des liens et à les consolider. Dans la famille en réseau, on se déclenche les uns les autres, tous apprennent de tous et créent conjointement. Les familles qui ne déclenchent rien courent le risque de se dissoudre. La famille sans croissance tombe en déclin.

b. Familles mobiles globales

- La mobilité est une autre caractéristique de notre société infomoderne : mobilité géographique (migrations, tourisme, entreprises transnationales), mobilité éducative (enseignement supérieur), mobilité communicationnelle et médiatique (plateformes télévisuelles, Internet, jeux vidéo, Twitter, Facebook, etc...), mobilité intérieure, psychologique; sociale, etc... La famille se situe au creux de ces mouvements ; elle doit apprendre à bouger, à bouger ensemble, à interagir avec d'autres contextes de vie, à aider chaque individu à voler librement tout en maintenant l'union. Cette mobilité moderne n'est pas par essence un risque, mais une occasion d'apprendre, d'en profiter, de se lier davantage aux autres, d'avoir un vécu commun de plus en plus riche et partagé.
- Cette invention et expansion globale des réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter est un symbole de ces dernières années. Les réseaux sociaux se sont introduits au cœur de la sociabilité et créent de remarquables occasions pour notre monde d'interconnexions
- Dans l'intimité de la vie domestique, la famille est branchée sur la mondialisation et la diversité. Le monde est de plus en plus présent au sein des familles qui doivent apprendre à se situer dans ce monde. La planète entière est déplacée de ses lieux. Même si l'on a l'intention de se confiner dans son quartier, c'est le monde qui y pénètre de plus en plus. La mondialisation est une expérience quotidienne. Si nous prenons peur et que nous enfermons dans notre petit monde familial, au bout du compte nous n'aurons pas formé des personnes capables d'agir sur la scène de la mondialisation. Si nous n'éduquons pas nos enfants au monde, nous nous verrons contraints de leur façonner de petits mondes à eux, artificiels.

c. Familles liquides

La sociabilité des réseaux mobiles globales offrent des débordements

d'occasions, mais cachent en même temps de sérieux risques. Le réseau est ambigu. Le construire et le maintenir demande du travail; que se passe-t-il pour celui qui n'arrivera pas à le faire fonctionner? L'Infomodernité permet pour la première fois de l'Histoire une communication maximale, sans garantir l'existence d'une communauté minimale. Personne, en effet, n'assure la création d'une communauté minimale. La même chose se passe dans la famille : si elle ne s'efforce pas de se maintenir, et soigner ses blessures, elle pourrait se dissoudre. Et la famille inactive risque fort d'être emportée par le souffle de la mondialisation. De même que toutes les structures que nous allons rencontrer dans l'Infomodernité, le Réseau mobile global (Internet) est ambiguë ou ambivalente: il peut aussi bien favoriser la famille que la faire couler. Selon Zygmunt Bauman, nous sommes dans une société plus liquide. Les familles sont-elles plus liquides aujourd'hui ?

3.4.2. Ecofamilles vs flexifamilles

La façon d'organiser du monde a changé. On est passé des corporations aux écosystèmes. Dans la logique des corporations, l'accent était mis sur les limites de l'appartenance ; on y vivait tournés vers l'intérieur, les règles internes primaient, dans le souci de la cohésion et de l'identité collective. Les écosystèmes sont plus ouverts, ne se préoccupant pas de fixer des limites à l'appartenance, mais de relier le plus grand nombre de collaborateurs ; ils recherchent la créativité, veulent se réinventer; leur souci et leur point de mire, c'est l'accomplissement de la mission.

Une des dimensions de la famille est d'organiser. Elle a partiellement participé au "*paradigme corporatif*" d'organisation: la famille "*corporatiste*" était protégée de l'intérieur, ralentie par des structures internes, elle était exclusive, priorisant la cohésion sur la créativité, etc... Pour remplir sa mission concrète, la famille doit relever le défi d'une optique systémique (holistique, intégrale, universelle).

La mondialisation faisant varier le contexte, les corporations qui ne sont exclusivement capables que d'agir dans un contexte homogène sont vouées à l'extinction. Tout l'appareil organisationnel s'est mis au service de leur mission (ou de la résolution des problèmes, ce qui revient au même). Cette « *missionnalisation* » des organisations leur a exigé une extrême flexibilité.

Comme dans le cas de la sociabilité, l'organisation flexible orientée vers la mission peut être ambiguë. Et si un organisme – une entreprise, par

exemple – croit que son unique et absolue vocation est de faire le maximum de bénéfice possible? Si elle effectue cette interprétation biaisée (non éco-logique) de sa mission, l'organisation flexible se mue en danger public et devient insoutenable, bornée, fermée. Elle a les pires inconvénients de la corporation et tous les avantages de l'hyper-flexibilité. Voilà le noyau du néolibéralisme : Les interrelations et les responsabilités se dissolvent en faveur d'un but biaisé par l'avarice.

Tout ceci peut s'appliquer sans ménagements au modèle familial. Je pense sincèrement que le grand problème de la famille actuelle, c'est de s'être néolibéralisée. Ce courant a non seulement orienté une partie des organisations lucratives, mais aussi pénétré les relations sociales, la culture, et le cœur des communautés. Avant, toutes les industries se voulaient une sorte de grande famille, et maintenant, on dirait que les familles veulent toutes être des entreprises: le mariage est pensé comme un contrat, les relations s'évaluent de plus en plus en terme de bénéfices, les couples connaissent une rotation élevée, les couples sont amours et travail temporaires...

Ainsi voit-on fréquemment des familles n'assumant qu'une partie de leur mission: se sentir bien, profiter de la vie et avoir des enfants, elles appliquent un maximum de flexibilité à tout le reste. Cette organisation néolibérale de la famille mine petit à petit son tissu interrelationnel. La base de la vie familiale n'est plus l'alliance, mais le contrat. Ce n'est plus le don de soi, mais le calcul. On ne vit pas pour la bénédiction, mais pour l'utilité. Dans le modèle de famille néolibéral, l'éducation des enfants tend à se fonder sur la permissivité. Le néolibéralisme ronge de l'intérieur la mission et les relations de la famille concrète et le jour viendra où la famille n'aura plus aucun sens et s'effondrera.

Tout comme la famille, la société, en tant qu'une organisation générale, est placée face à un dilemme. S'il s'agit d'une éco-société, elle visera le développement durable, la justice et à la réconciliation. Mais si elle s'organise selon le modèle néolibéral, elle produira de vastes zones d'exclusion sociale et de non-sens.

Le néolibéralisme est le plus grand ennemi de la famille. Il appauvrit les liens entre personnes, rend l'engagement superficiel, méprise les principes fondateurs, écarte les faibles, dévalue la vie. Le néolibéralisme fabrique les flexifamilles.

Les flexifamilles et les familles liquides forment un style de couple et de famille d'une grande fragilité. Leurs ressources internes sont pauvres et elles font preuve de faible tolérance à l'échec, ce qui peut déchaîner, à la longue, des épisodes de violence. Ces familles se sentent souvent impuissantes face à leurs enfants. Les crises en couple ou en famille entraînent dans notre monde beaucoup de souffrance et de mal-être. Les gens veulent connaître l'amour éternel, mais on les incite à l'individualisme, au néo-libéralisme. Les crises conjugales et familiales ont toujours existé depuis Adam et Eve, mais le système socio-économique et culturel même n'en a pas toujours été la gâchette principale.

Si nous ajoutons à cela que la famille pourrait être une pièce fonctionnelle de l'ordre néo-libéral, une cellule de son modèle de société, alors la famille elle-même serait un agent de collaboration à sa propre destruction. Pour que la famille puisse remplir sa mission, elle ne doit pas être une « *cellule fonctionnelle* » mais une « *matrice créative* ». La famille n'est pas déterminée par la société; c'est la famille, avec sa logique d'amour, qui est le modèle, la bâtisseuse de société. La famille doit apprendre à bâtir des sociétés et aller à contre-courant.

3.4.3. Familles réflexives

La diversification des contextes fait qu'il soit impossible d'appliquer la même formule à tous les sites; la pluralité des messages et leur quantité exigent un choix des sujets. C'est, entre autres raisons, ce qui exige du sujet une responsabilité accrue vis-à-vis de ce auquel il croit et de ce qu'il promeut. Ce n'est pas qu'il doive inventer lui-même les choses, ni qu'elles soient relatives; mais il doit lui-même vérifier et adapter son opinion en faisant usage de réflexion et de confiance. Si la personne ne trouve pas de sens à son monde, il peut manquer de sens pour elle ou simplement apparaître comme étant un ensemble de contenus superficiels, publicitaires ou standardisés. Pour peu qu'elle réfléchisse, elle ressentira un vide, et du malaise.

Dans cette nouvelle phase de la Modernité, la capacité de réfléchir est une caractéristique centrale des personnes comme des organisations. Cela affecte la famille. Les membres de la famille et la famille elle-même doivent être réflexifs. La famille elle-même peut manquer de sens. Les média bombardent le sujet de milliers de messages sur la paternité et le mariage. Comment décidera-t-il lequel est le correct? Comment le décider? Le discernement, cette activité étroitement liée à la spiritualité

ignacienne, est à la mode: c'est la grande ressource que l'on peut utiliser pour donner du sens à la société infomoderne.

Le problème de la réflexivité est l'accompagnement, l'éducation et la tolérance. Elle peut accentuer l'individualisme, il est possible qu'elle aille jusqu'au solipsisme, cette tendance qui ne reconnaît à personne la légitimité d'avoir une opinion sur sa vie. Cette tendance a tout particulièrement une influence sur le modèle éducatif des enfants. Les parents ont du mal à être représentatifs d'une sagesse pour leurs enfants: transmettre la tradition devient de plus en plus difficile. Il semble que faire confiance à d'autres personnes ou à la sagesse des générations passées véhiculée par la tradition représenterait une atteinte à l'authenticité de la réflexion. Une néophilie (goût pour la nouveauté) apparaît et emmène tout le monde dans la course. La tendance, c'est d'être anticlassique, et chacun veut, semble-t-il, être absolument original. On ne fait confiance ni aux croyances partagées, ni à la Foi elle-même, alors que, sans cette dimension, l'Homme ne pourrait presque rien connaître. Et cette exacerbation de l'autonomie, loin de produire des personnes qui se distinguent du lot, génère de plus en plus d'individus standardisés.

L'abandon de la raison constitue l'autre problème. L'émotionnalisme postmoderne reste insuffisant dans un monde où l'incertitude et l'extrême diversité se sont intensifiées. La sensation de bonheur, la pulsion du désir, et le plaisir ne suffisent simplement pas pour vivre dans le monde.

Le plus grave problème réside dans le fait que ce qui est en jeu ne se limite pas à l'interprétation des choses, mais comprend aussi la formation du caractère et la constitution du sujet lui-même. Sous la pression de l'infomodernité, le discernement ne n'est plus une activité mais un style de vie.

3.4.4. Familles informationnelles

L'informationnalisme est le courant de pensée le plus puissant de la phase actuelle de la Modernité. Il ne se réfère ni à la quantité de information, ni à son importance, mais va plus loin, affirmant que la plus grande source de développement, de légitimation et de productivité, réside dans la façon dont nous captons et traitons l'information, avant de nous en servir. C'est-à-dire que la source de la valeur sociale est dans le discernement. Cela génère une révolution dans toutes les organisations de la société. Dans la famille aussi ?

La famille infomoderne se caractériserait par une façon nouvelle de se penser dans le monde. Être une famille moderne, aujourd'hui, c'est être en permanence attentifs et en discernement. Ce qui implique une raison à la fois unitaire et complexe, de multiples intelligences et de discernement profond. Celui dont la pensée se fonde sur un rationalisme inflexible ou un émotionnalisme tiède, reste simplement hors réalité, sans besoin des organisations et des familles.

Dans cette quête infomoderne de niveaux de connaissance plus profonde et universelle notre époque se situe entre les lames du ciseau que sont le relativisme et le fondamentalisme. Elle arrive à en sortir grâce à un mot clef: le fondationnalisme. Ce courant philosophique affirme que les choses ont une réalité, une nature, et des fondements. Être fondationnaliste en famille signifie qu'être père est une chose et non une autre; être mère n'est pas ce que n'importe qui veut que soit la maternité, mais un phénomène universel, bien que variable selon le contexte locale et l'époque.

Affirmer que les choses ont une nature et une réalité ne veut pas dire qu'on est fondamentaliste. C'est être fondationnaliste: les choses ont un fondement. Être fondamentaliste, c'est penser que ce fondement se concrétise exclusivement dans une version historique, en ignorant la pluralité et le progrès. Que quelque chose soit naturel ne signifie pas que sa réalisation parfaite ait eu lieu dans le passé. La quintessence de la famille ne se situe pas toujours dans le passé. Sans doute avons-nous perdu une partie de la sagesse familiale traditionnelle et nous devons la récupérer. Toutefois en matière de famille, ne devons freiner la tentation de la nostalgie.

De fait, le passé n'était pas non plus le royaume des familles unies. Sauf au milieu du XX^e siècle, période de forte institutionnalisation de la famille et de l'ascension de la classe ouvrière à la classe moyenne, l'état des familles n'était pas aussi homogène qu'on veut parfois nous laisser croire. Sous ces idéalisations se cache une hétérogénéité bien plus grande qu'il ne semble.

En fin de compte, comme le dit le Père Général Adolfo Nicolás, sj, «la famille est une longue quête de l'humanité». Avec bien des difficultés mais non sans nettes satisfactions, petit à petit nous parvenons à améliorer ses expressions institutionnelles. Je suis certain qu'aujourd'hui, nous faisons pire qu'avant en matière de famille, mais je n'ai aucun doute quant à notre actif en termes de certaines améliorations substantielles. D'autres points sont entourés d'une grande incertitude, d'autres encore sont matière à recherche.

3.4.5. *Familles participatives et délibératives*

La cinquième dimension de l'Infomodernité examine la citoyenneté, la gouvernance, la politique, les droits et les questions publiques. En effet, ce qui caractérise le mieux cette phase actuelle de la Modernité, c'est la participation et la délibération. Quand nous parlons de progrès nous mentionnons souvent les idées de "*démocratie participative*" et de "*démocratie délibérative*". Ce qui veut dire que tous les citoyens demandent de plus importants niveaux de participation à la vie publique, et la fin des exclusions. Cela veut dire que la Raison Publique a besoin de la participation totale des citoyens, et de modes de délibération de plus en plus efficaces. Le terme de «*délibération*» est également familier à la spiritualité ignacienne.

Les familles infomodernes cherchent à maximiser la participation de leurs membres dans la vie familiale. Chacun doit participer pleinement en fonction de son âge et de ses capacités physiques. Je voudrais souligner la participation des personnes handicapées. Il n'y a aucun doute sur l'amélioration de la participation des femmes, des enfants, et des personnes âgées dans ce champ. Il est certain que, bien que nous progressions sur certains points, de nouveaux risques apparaissent. L'histoire nous montre encore et toujours qu'il ne s'agit pas de s'installer dans un ordre social, mais de vivre dans un discernement permanent pour aller vers une vie plus intense.

Les familles infomodernes, en accord avec la réflexivité et l'informationnalisme, emploient de nouvelles formes de débat conjoint. Elles améliorent leurs moyens de dialogues et de décisions dans la vie quotidienne, en particulier pour obtenir la participation des enfants à la gouvernance du foyer. Ils cherchent des médiateurs pour résoudre les conflits et des outils innovateurs pour surmonter leurs crises et grandir. En outre, la famille, qui est – comme nous l'a enseigné le Concile Vatican II – la première école de citoyenneté, prépare ses membres à la délibération publique.

Finalement, la famille ne participe pas seulement intérieurement, mais elle est appelée à participer à la société, soit en tant que groupe, soit via un ou plusieurs de ses membres. La famille est de plus en plus appelée à être la première communauté de la société civile et à prendre ses responsabilités conjointement à de nombreuses autres familles. La variable statistique qui démontre le mieux qu'une personne participe à une association, est la participation antérieure de ses parents. La famille est à la fois école et acteur de la citoyenneté. Elle doit accroître sa participation groupale dans le volontariat, dans la trame

communautaire et dans l'incidence publique. La reconstruction de la communauté et de la Raison Publique commence par la famille, particulièrement là où la souffrance et l'exclusion sont plus marquées.

3.4.6. Familles à risque vs familles remplies d'espoir

Notre société a établi un modèle de changement social qui comporte d'importants risques en vue de la faire progresser. C'est ce qui a conduit Ulrich Beck à parler de «société du risque». Les couples et les familles savent qu'il est impossible de compter sur la stabilité souhaitée et auparavant esperable. L'entourage ne fournit plus de stabilité, et le couple dépend chaque fois plus de lui-même. Tout est de plus en plus ouvert. Les structures que nous avons présentées ici (réseau, mobilité, mondialisation, réflexivité, flexibilité, etc...) sont ambivalentes. Si elles sont vécues comme opportunité de Développement Humain Intégral, elles ouvrent de grandes possibilités. Mais si on les applique de biais, leurs effets peuvent être dévastateurs. Le facteur qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre est le facteur humain : les personnes concrètes qui prennent les décisions. La formation est devenue primordiale pour chaque être humain, et la gouvernance des centres de décision en est le noyau.

Les actuelles familles à risque savent que leurs probabilités d'échec ont augmenté. Le problème ne réside pas tant dans l'existence des crises et des échecs, mais plutôt dans la question «que faire de cet échec?». Il y a toujours eu des échecs familiaux, ayant un impact plus ou moins important. N'est pas un échec qu'un couple perde, par sa faute, son travail, sa maison, et soit? C'est ce qu'ont vécu Adam et Eve. Ne fut-ce pas un échec pour eux que leur aîné assassine leur benjamin? Adam et Eve ont dû le surmonter. Jacob a-t-il connu des échecs répétés en trompant son père et son frère, et a été lui-même trompé par son oncle, par sa première femme et par sa Rachel bien-aimée? La question est de savoir si cet échec ouvre une voie de sagesse, ou celle de la peur et de la discorde.

Une dernière chose: que nous vivions dans une société à risque ne veut pas seulement dire que nous soyons au bord de grandes catastrophes. Cela veut surtout dire que la société s'ouvre de plus en plus à son avenir. Tout est de plus en plus possible. Rien n'est facile, mais en même temps, tout est possible. L'avenir s'ouvre de plus en plus à nous, ce qui doit faire naître de grands espoirs pour la famille confrontée à ses problèmes et à son rôle dans le monde qu'elle veut léguer à ses descendants. Il nous faut passer d'être des familles à risque pour devenir des familles remplies d'espoir.

4 - Priorités Mondiales des Nations Unies pour la Famille

L'ONU célèbre annuellement la Journée internationale de la Famille le 15 mai. C'est une source sérieuse pour repérer les priorités mondiales. L'ONU exprime le souci de la fragilité de la famille, bien qu'elles soient «le cœur de la société» (ONU 1994), spécialement en ce qui concerne les plus pauvres et les plus faibles. L'ONU nous encourage à consolider la famille en tant qu'agent et espace de solidarité, de coopération, des Droits de l'Homme et du Développement Humain Intégral. Après avoir étudié la documentation de l'ONU depuis 1994, nous pensons que les priorités de l'ONU quant à la famille sont au nombre de quatre (les «4P»: Politiques, Partenariat, Parentalité et Participation).

- Accroître les politiques de protection familiale et favoriser l'implication de la famille
- Promouvoir le lien, l'engagement et la coopération équitable entre les familles et les partenaires, afin de surmonter leurs crises et leurs inégalités
- Encourager la parentalité positive
- Activer la participation des familles dans la transformation sociale

DEUXIEME PARTIE: lumières sur la mission de la famille

«Il nous faut une nouvelle sagesse et de nouveaux horizons pour la compréhension de la famille dans notre monde» a déclaré le Supérieur Général Adolfo Nicolás de l'Institut des Sciences de la Famille au printemps 2013 à l'Université de Comillas. Comment pouvons-nous donner sens à cette nouvelle sagesse, réfléchir sur les nouveaux horizons de la famille et agir avec compassion et efficacité en son sein? Nous ferons deux «enquêtes» pour nous inspirer.

5. Assistance de de la Spiritualité Ignacienne pour la construction de famille

*«C'est maintenant à vous, héritiers ...
d'un héritage spirituel inestimable,
de vous engager»*

Benoît XVI

5.1. La famille, une «évidence» à laquelle les ignaciens n'ont jamais cessé de se consacrer

Nous devons éclairer notre chemin en nous questionnant sur la contribution de la spiritualité ignacienne sur les familles. Elle est immense, comme en témoignent les innombrables familles qui se sont modelées, ont éduqué leurs enfants et ont servi la société et l'Eglise à la lumière des Exercices Spirituels. Personne ne doute du travail acharné et des fruits que la spiritualité ignacienne a apporté aux familles. Mais, avons-nous fait de tout ce travail un corps, une sagesse et une priorité explicite?

La CVX a considéré depuis le début la famille comme une des premières priorités et en 1979, le Père Arrupe a l'identifiée comme « *le premier champ de votre service apostolique* ». Il se réfère non seulement aux personnes mais à la famille et à toute la problématique que cela implique: la culture, l'environnement et la justice familiale. Mais en second lieu, il nous dit simultanément que c'est le champ immédiat où commence notre travail apostolique, tout en nous indiquant clairement que « *ce n'est pas assez* », et qu'il est naturel pour la spiritualité ignacienne qui alimente le mouvement CVX de nous propulser « *au-delà de la famille* ». Exactement 15 ans plus tard, il y a près de 20 ans, l'Assemblée Mondiale de Hong Kong 1994 a souhaité répondre par des mesures concrètes.

Nous avons tenu la famille pour acquis et elle était présente en tout, mais les besoins pressants qui existent à la frontière requiert que nous visibilisions la relation entre la famille et la spiritualité ignacienne.

5.2. Le moulin à vent ignacien de la famille

Comment fonctionne la spiritualité ignacienne dans la constitution et le recyclage dynamique du couple et de la famille? Elle agit tel un moulin à vent de quatre ailes qui ne cesse de mobiliser l'intérieur des familles pour qu'elles transforment leurs terres en pain pour leurs intégrants et pour le monde.

- La première aile du moulin ignacien de la famille la stimule à s'ouvrir à l'universalité pour écouter l'appel à faire des choses qui méritent d'être éternelles («... pour les choses qui doivent durer éternellement», écrit Ignace au sujet de sa propre famille).
- La deuxième aile du moulin ignacien de la famille incite les familles à la profondeur, à la communication et à la prudence face à la mystification. (Ignace cherche à distinguer l'esprit dans la chair du

lien de parenté: *«pour mes connaissances et mes parents selon la chair, pour que nous le soyons aussi selon l'esprit»*).

- La troisième aile du moulin ignacien de la famille encourage les familles libres et unies au service du développement intégral de la liberté de chaque membre (*«pour que nous puissions, en même temps, nous entraider»*), comme le désire Ignace pour les siens et nous remarquons qu'il ne se réfère pas à eux, mais s'inclut aussi).
- La quatrième aile du moulin ignacien pousse les familles ignaciennes à vivre incarnées et livrées au précepte "en tout aimer et servir".

Ce Moulin, dont les voiles ne se déplacent que par le Souffle de l'Esprit Saint, propulse la famille de meuniers à l'intérieur du moulin (sa famille) et les stimule à donner leur pain aux autres.

En résumé, la famille ignacienne (pas tant dans le sens identitaire, mais plutôt *"cette famille aidée par les enseignements ignaciens"*),

- Poursuivent leur chemin, ouvertes aux appels et à la recherche du désir de l'éternel (Magis);
- Font du discernement un style de vie;
- Stimulent l'unité dans la liberté;
- Se consacrent au service et à l'amour dans toute chose et avec tous.

Pourrions-nous essayer d'exprimer ceci en une seule phrase? Les familles ignaciennes vivent profondément libre et universellement livrées à toute chose et avec tous. Quoi qu'il en soit, il est difficile d'améliorer la devise arrupienne *"Familles pour les autres"*. La famille ignacienne aime et sert en toute chose et pour tous.

La spiritualité ignacienne peut particulièrement aider les familles dans plusieurs champs.

a. Une culture de la famille réconciliée

Ce que je voudrais souligner en premier, c'est que la spiritualité ignacienne profite de la position stratégique et dispose des codes permettant de concilier les différentes tendances culturelles en matière familiale. Je voudrais insister sur le productif travail que la spiritualité ignacienne peut accomplir pour concilier, discerner et créer une culture publique et sociale de la famille. La société du risque est constamment soumise aux contraintes des extrêmes. Un regard de compassion, d'espoir et de confiance dans le Dieu de l'histoire devient urgent, pour être en mesure de reconnaître le bon travail et ce qui doit changer. Guidés par le discernement et non pas aveuglés par l'idéologie.

b. Unité et liberté

La cellule familiale n'est authentique que lorsqu'elle libère ses intégrants. Le développement de la coopération au sein de la famille, les relations équitables (au-delà du simple égalitarisme), la gouvernance participative en son sein, la justice dans le rôle de chacun et la liberté visant le maximum de développement de la vocation de chaque intégrant, sont des valeurs pour lesquelles il reste nécessaire de se battre dans le monde d'aujourd'hui. La spiritualité ignacienne nous donne un cadre et des outils pour que ce paradoxe entre la communion et la liberté ne soit jamais un jeu de somme nulle, mais que l'une promeuve l'autre.

c. Diversité

Une des caractéristiques les plus populaires de la spiritualité ignacienne réside dans sa capacité d'inculturation dans la diversité des peuples et des traditions. La peur et le mal-être ressentis par de nombreuses familles à cause de l'incertitude et de la détérioration, font qu'elles considèrent, erronément, la diversité comme un problème et un adversaire. Il y a donc un appel à apprécier la diversité des familles, l'inculturation sous ses différentes expressions, un appel à travailler au sein des situations et à partir de celles-ci ; une incitation à aimer jusqu'à l'extrême.

d. Vivre depuis le cœur

La famille, avec son intimité et communion maximale, représente un espace où les choses sont sauvegardées au plus profond du cœur. Même l'ONU reprend cette idée de la famille en tant que cœur du monde. Il faut organiser un dialogue entre la famille, en tant que cœur, et la grande sagesse du cœur qu'a développé la spiritualité ignacienne. Cette sagesse du Cœur de Jésus est une voie très fructueuse, en particulier pour le couple et pour la famille. La spiritualité ignacienne permet au cœur d'approfondir, d'examiner à fond les sentiments, de trouver les aspirations les plus profondes du cœur. Dans les Exercices, figure une pédagogie complète du cœur du couple et des familles qu'il est urgent de partager et de mettre à jour (la rendre plus compréhensible et appliquée) au contexte.

e. Gratitude, espérance et joie

Le malaise de nombreux quant à l'état de la famille a généré des réactions chez certains telles que la production de toxines d'amertume, de pessimisme, de tristesse et d'intransigeance, la dureté de cœur et un catastrophisme qui finissent par diviser les personnes et les séparer de

plus en plus. Une famille qui, animée par le Magis, aspire à faire des choses qui méritent d'être éternelles ou «doivent durer pour toujours» fait de l'espérance son état d'âme quotidien. Vivre reconnaissant et joyeux fait partie de cette espérance qui se rappelle et n'a pas peur de l'avenir. La sagesse de l'examen ignacien place quotidiennement la gratitude au départ de notre journée. De nombreuses familles dénoueraient les nœuds qui les angoissent si chacun des intégrants remerciaient les autres quotidiennement. Il y a un long chemin à parcourir pour aider les familles à vivre avec reconnaissance et gratitude.

f. La famille, école de discernement

La famille est une école de discernement, mais elle doit tout d'abord apprendre à discerner elle-même. Elle doit se former dans la pédagogie du discernement des Exercices. Il est aussi de notre responsabilité que les exercices soient pratiqués non seulement par des personnes individuelles, mais aussi par des couples et même des familles, que cette pratique conjointe aidera à regarder, écouter, comprendre et à choisir.

g. La famille, école de la citoyenneté et engagement

Le Père général exprime un troisième souhait quant à la famille, en plus de l'appel du Père Arrupe sur «la famille et l'au-delà» : il nous invite à être famille qui «s'engage joyeusement pour faire des efforts vers des progrès dans un monde qui reste à construire et qui a besoin de paix, de plus d'égalité, de plus de liberté». Une pédagogie de l'engagement est aussi nécessaire. Pour que la famille stimule tous ses intégrants à s'y attacher et pour que cela soit quelque chose d'incorporé au cœur de la famille. L'engagement est un bien commun de toute la famille, qui est la première communauté, la société civile et le cœur de la société.

Je vais essayer d'exprimer les priorités en une seule phrase: La spiritualité ignacienne peut apporter la sagesse de la liberté, la diversité et le cœur aux familles, pour qu'elles soient, avec espoir et joie, une école de discernement et d'engagement pour un monde plus équitable, libre et pacifique.

6. Recommandations de nos Papes sur la famille : Gratitude, Hospitalité & Discernement

Lors d'une réunion mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, il faut prêter attention à ce que l'Eglise souhaite nous dire pour nous aider à

consolider et à promouvoir la pastorale familiale. Je voudrais que nous nous penchions tout particulièrement sur les paroles récentes de nos papes Benoît XVI et François. Dans leurs messages, quelle perspective se dégagent-elles pour la pastorale de la famille? Nous allons tenter de la résumer en douze points :

1) N'ayons de cesse de rendre grâce à Dieu, à tous les nôtres et à tous les hommes pour le miracle quotidien de la famille.

- Dieu nous conduit dans l'intimité de la vie ordinaire. Nous devons remercier et apprécier l'immense magnitude de toute la vie de famille occulte, de tout l'amour créé dans le silence de la vie quotidienne du foyer.

2) Nous devons témoigner de la beauté de la famille. Nous avons été créés pour aimer et l'amour est le plus éternel de nos vies.

- Nous devons être témoins de la beauté de la famille.
- Nous avons été créés pour donner l'amour qui est ce qu'il y a de plus éternel de nos vies

3) Dans la pastorale de famille, nous devons assumer des risques et affronter les plus importantes difficultés sans les éviter.

- Dans la pastorale de famille, nous devons assumer des risques et affronter les plus importantes difficultés sans les éviter. Tel le Bon Samaritain assume les risques d'aider celui qui est blessé au bord du chemin.

4) Dans la pastorale de famille, nous devons nous proposer des objectifs élevés sans perdre espoir.

- N'enterrons pas les talents, mais mettons les au service d'idéaux supérieurs et de grands rêves. *«N'ayez pas peur de rêver de grandes choses!»,* affirme le pape Francisco. *«Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles».*
- Dans les projets qui touchent la famille, nous ne devons pas nous décourager, ni perdre notre enthousiasme ou notre espoir.

5) Nous devons être des familles ouvertes et partir à la rencontre des familles dans les périphéries du monde et de l'existence.

- Dieu se déplace vers nous, il fait toujours le premier pas et de même, nous devons aller à la rencontre des familles sans calculer ni mesurer.
- Sortir et porter l'Evangile aux familles des périphéries du monde et de l'existence.

- Dieu nous appelle à ce que nos familles ne s'enferment pas dans le «*familialisme*» et s'ouvrent au partage avec les autres et pour les autres.

6) Que nos communautés ecclésiales sont des foyers aux portes ouvertes pour accueillir toutes les familles avec chaleur et amour. Le foyer est l'espace d'accueil, de rencontre et de solidarité et l'inspiration de ce que doit être l'Eglise. Les communautés ecclésiales aux portes ouvertes.

- Le foyer est le lieu d'accueil, de rencontre et de solidarité ainsi que l'inspiration de ce que doit être l'Eglise.
- L'Eglise doit maintenir ses portes ouvertes afin que toutes les familles puissent venir et s'y sentir accueillies, aimées, pardonnées et encouragées.
- Le projet est que nous devenions la famille de Dieu dans laquelle chacun de nous puisse se sentir proche et aimé dans Sa chaleur.

7) Accepter inconditionnellement toutes les familles.

- La miséricorde de Dieu accueille inconditionnellement, tel le Bon Samaritain : elle ne pose pas de question et n'exige rien.

8) Placer les autres au cœur de notre attention, la reconnaissance, la préoccupation, la tendresse, l'accolade, le dialogue de vie et de cœur à cœur et la disposition à attendre toujours les autres. Nous ne devons pas avoir peur de la tendresse. L'Eglise est l'étreinte de Dieu. Une pastorale familiale du soin de l'autre. La mission de protéger et de prendre soin les uns des autres et, ensemble, de s'occuper de toute l'humanité et de la Création. Dialogue de vie et conversation de cœur à cœur.

- Savoir découvrir un regard de reconnaissance et d'espérance sur les familles les plus blessées. Dieu nous invite à connaître les luttes et les espoirs des familles à problèmes, et à nous former grâce à leurs espoirs, dans une perspective positive et de reconnaissance.
- Notre mission est de nous protéger et de prendre soin les uns des autres et, ensemble, de toute l'humanité et la Création.
- Placer la tendresse au centre de notre préoccupation pour l'autre. Nous ne devrions pas avoir peur de la tendresse.
- Etablissons un dialogue de vie avec les familles dans lequel on parle de cœur à cœur.
- Encore et toujours, Dieu nous attend avec son cœur, tel le Bon père et le fils Prodigue Dieu pense toujours avec miséricorde. Nous devons espérer patiemment et tendrement le meilleur de chaque famille et de chaque personne quant à leur situation familiale.

9) Dans les situations de souffrance et d'échec, enlaçons-nous à la Croix, ayons foi dans le fait qu'il n'existe aucune situation que Dieu ne puisse pas changer et que Dieu ne laissera pas échouer la vie humaine. La vie est trop précieuse pour être brisée.

- Dans les nuits sombres de douleur ou de confusion, nous devons rester enlacés autour d'un mot, qui représente la Croix elle-même.
- Il n'y a pas de situation que Dieu ne puisse pas changer.
- La vie humaine est trop précieuse pour se briser, affirme le pape Benoît XVI.

10) Aider les familles à mûrir, à se responsabiliser et à prendre des engagements définitifs. Dans un contexte où existent des tendances au “*déchet*”, au matérialisme, à la paresse, à la superficialité, et la philosophie de l'éphémère.

- La famille doit aider à mûrir en suivant les grands idéaux et en assumant des responsabilités progressives. Aide à surmonter les tendances de matérialisme, la paresse et la superficialité.
- Promouvoir la liberté des personnes pour la prise de décisions définitives en surmontant la philosophie de l'éphémère et le passage d'une chose à l'autre sans discernement.
- La famille doit travailler pour que la société surmonte la culture du déchet des biens du monde et ainsi prendre soin et protéger la terre et spécialement les plus faibles, qu'ils soient pauvres, âgés, handicapés ou à naître.

11) Avancer dans le discernement sur la famille. Discerner avec Foi et Raison sur les différentes situations concrètes des familles et sur l'avenir de ce qui relève de la famille dans la culture. A réaliser dans le dialogue et particulièrement aux frontières.

12) Et surtout une pastorale de famille heureuse et qui réalise de grands idéaux dans les petites choses quotidiennes.

- “*Réjouissez-vous et accomplissez les petites choses*», affirme le Pape Benoît XVI rappelant une phrase de Saint-David.

En résumé

Toutes ces recommandations actuelles des papes Benoît XVI et François peuvent être résumées en trois:

- ♦ En matière de famille, mettons l'accent sur la gratitude, la beauté du don et la joie.

- ◆ Partons à la rencontre des familles aux frontières sociales et existentielles et accueillons-les inconditionnellement avec reconnaissance et tendresse.
- ◆ Dialoguons cœur à cœur pour discerner et décider avec liberté et engagement, en partageant particulièrement les situations les plus douloureuses avec l'espoir que Dieu ne laissera aucune vie se briser.

Quelles sont les trois mots issus de ces recommandations qui composeraient un slogan? Il est difficile de choisir puisque nombreux sont ceux qui nous inspirent. Si nous devons choisir les trois mots les plus lumineux, ceux-ci seraient: Gratitude, hospitalité et discernement.

CONCLUSIONS: Programme I-Familles (propositions pour la CVX)

“*Que pouvons-nous faire?*” demande Benoît XVI, ce que nous répétons face à la situation des familles dans le monde. La spiritualité ignacienne suscite à partir du cœur du monde, et de son corps, la transformation créative et compatissante de chaque personne et de la réalité. Comme l’a mentionné Paul VI, à notre époque plus que jamais, il faut de l’imagination. “*La spiritualité ignacienne est une spiritualité de créativité*”, a récemment déclaré le Père Adolfo Nicolás (2013). Le Père Général nous invite à l’espérance et l’esprit d’initiative aux frontières. L’esprit des frontières exige la sagesse des racines et des ailes “des racines avec des ailes et ailes avec des racines” comme le chante le poète espagnol Juan Ramon Jiménez.

*«Des racines et des ailes
Mais que les ailes s’enracinent
et que les racines volent»*

Les ailes qui nous font aller là où on a besoin de nous et les racines qui nous lient au cœur de Dieu. La CVX est aussi appelée à la frontière. À partir des profondes racines qu’elle a enterré au cours de ces décennies, elle est appelée à se déplacer à l’aide d’ailes plus agiles et efficaces. La famille est une frontière qui exige autant de mouvements et des ailes aussi puissantes que les frontières les plus éloignées. D’importantes doses de créativité et d’esprit d’initiative sont nécessaires pour servir efficacement à la frontière des familles. La CVX doit être une force créative et opérationnelle. À la suggestion des organisateurs de l’Assemblée mondiale de la CVX, j’ose formuler quelques pistes d’action possibles

pour que la CVX effectue ce tournant Xavérien dans la Mission de Famille. Par le terme d'i-Familles ou «*Familles ignaciennes*» nous nous référons à toutes ces familles qui peuvent être aidées par la spiritualité ignacienne.

Le programme i-Familles (familles ignaciennes)

- a. Cadre. Une réflexion sur le cadre de la spiritualité ignacienne et de la famille dans sa tradition et le monde actuel est nécessaire. Quelle est la tradition? (Par exemple, quelles sont les lignes portant sur la famille qui figurent dans les lettres d'Ignace?) Quelles sont les expériences apostoliques positives? Quels sont les potentiels? Que peut-on apporter à la pastorale de famille de l'église aujourd'hui?
 - ♦ Nous proposons que la CVX dirige une réflexion internationale en collaboration avec la Compagnie de Jésus et d'autres œuvres ignacienne pour mettre en place un tel cadre.
 - ♦ Une Rencontre Internationale sur la Famille et la Spiritualité Ignacienne pourrait être organisée en 2015.
 - ♦ Le résultat peut être un livre numérique publié fin 2015: e-Livre I-Familles.
 - ♦ Les résultats peuvent être affichés et approfondis sur un site Web spécifique sur la Spiritualité Ignacienne et la famille (Web @ i-Famille: FamillesIgnaciennes), en plus d'un compte sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook), en collaboration avec l'initiative Réseau Jésuite. Les contenus pourraient être activés d'ici fin 014.
 - ♦ Pour mener à bien ce travail de réflexion, d'organisation de réunion, d'édition du livre, de contenus pour la Web, il faudrait un petit comité international de personnes ayant des racines profondes (expérience ignacienne) et les ailes puissantes (initiative, créativité et l'agilité opérationnelle). Appelons l'Equipe mondiale i-Famille.
- b. Participation dans l'Église. Pour enrichir la pastorale de famille de l'Eglise, la participation beaucoup plus intense de la CVX dans les organismes qui abordent ces questions. Le projecteur que la pastorale de la famille romaine jette sur le monde est essentiel à la vie de centaines de millions de catholiques et d'autres chrétiens. On pourrait commencer à réaliser cet objectif dans trois ans (2016).
 - Il est nécessaire d'étudier les possibilités de participation de la CVX dans ces espaces pastoraux.

- l'Equipe mondiale i-Famille peut mener cette étude et même participer à ces espaces.
- c. Plaidoyer public. Il est nécessaire de participer aux institutions qui orientent la culture et la politique de la famille. Il faut prendre part aux politiques internationales mais aussi dans les politiques nationales. On pourrait commencer à réaliser cet objectif dans trois ans (2016).
- ♦ Il est important d'étudier les possibilités de participation de la CVX dans les organismes internationaux, en plus de ceux dans lesquels elle est déjà présente. L'Equipe mondiale i-Famille peut se charger de faire cette étude en collaboration avec les représentants de la CVX au sein de l'ONU.
 - ♦ L'élaboration d'un guide pratique et de formation pour le plaidoyer en matière de famille doit être entreprise pour les membres de la CVX et les autres laïcs ignaciens. L'Equipe mondiale i-Famille peut adapter les directives existantes et rechercher une formation en collaboration avec d'autres (par exemple, Fe y Alegría et la Fondation Entreculturas ont produit un excellent guide et un e-Cours).
 - ♦ Il est nécessaire d'examiner où devrait être mis l'accent en ce qui concerne les politiques nationales de famille, en tenant compte de chaque contexte régional et national. On pourrait aborder cette question dans un atelier spécifique de la Conférence Internationale i-Famille.
- d. Meilleures Pratiques. On pourrait effectuer un recueil de bonnes pratiques en matière de soutien aux couples et aux familles (ou aux personnes au sein du couple ou de la famille) dans les communautés ignaciennes. Cela pourrait être en 2015.
- ✓ Une enquête I-Famille ignacienne pourrait être réalisée dans les communautés et les centres ignaciens mondiaux qui travaillent sur les thèmes de famille.
 - ✓ L'équipe mondiale i-famille pourrait effectuer l'enquête et réaliser le catalogue des Meilleures Pratiques.
 - ✓ Le contenu du catalogue des Meilleures Pratiques pourrait être diffusé sur la Web @ i-Famille.
 - ✓ Il pourrait aussi être diffusé lors de la Conférence internationale i-Famille.
 - ✓ Une partie du contenu des Meilleures Pratiques pourrait composer l'e-book i-Famille.

- e. Boîte à outils innovants pour Familles. Il faudrait développer des outils spécifiques fondés sur la spiritualité ignacienne pour aider la famille. Ce point avait déjà été décidé lors de l'Assemblée mondiale de Hong Kong. Il serait possible de commencer à avoir des instruments spécifiques à partir de 2015. Il y en a au moins trois presque disponible:
- LA CVX -Chili a créé avec la SJ une méthode de travail sur la diversité sexuelle, qui peut être adaptée pour sa diffusion mondiale.
 - LA CVX -Espagne a créé une méthode pour créer et renouveler le projet de couple et de famille (l'Horloge de la Famille), avec un cours de formation pour son application, qui peut être diffusé mondialement.
 - Il existe d'autres outils tels que le programme psychosocial « *Première Alliance* » (développé par l'Institut des Sciences de la Famille de Comillas), fait pour les familles dysfonctionnelles avec de jeunes enfants ; nous avons appliqué ce programme dans les milieux pauvres et il peut être transféré à la CVX.
 - Nous devrions développer d'autres outils appliqués à la famille dans au moins deux domaines: les Exercices Spirituels et l'Examen ignacien dans le couple et la famille.
 - Ces outils doivent être conçus avec la plus grande rigueur et professionnalisme afin qu'ils puissent être appliqués efficacement et universellement.
 - L'équipe mondiale i-famille pourrait identifier les domaines où il est nécessaire de créer des outils innovants. Par la suite, rechercher la collaboration des CVX nationales ou d'autres organismes ignaciens pour leurs développements. Ces outils pourraient être abordés à la Conférence internationale i-Famille de 2015.
 - Ces outils pourraient être inclus dans le contenu de la Web @ i-Famille du e-book i-Famille.
- f. Foyers Ecoignaciens pour l'Eau. Il faudrait rédiger un guide ignacien pour l'écologie vécue dans le foyer. Pour commencer, on pourrait se concentrer en particulier sur certains aspects prioritaires tels que l'EAU. Cela pourrait se faire en 2015.
- La CVX peut vous collaborer avec Ecojesuit pour réaliser cette réflexion et proposer un guide pratique.
 - L'équipe mondiale i-Famille peut charger une petite équipe d'effectuer ce travail.

- Le résultat pourrait être présenté à la Conférence Internationale i-Famille de 2015, être intégré dans le contenu de la Web @ i-Famille et avec une référence dans le e-book i-Famille.
- g. Ecole de parents dans les collèges. Il est très nécessaire de travailler avec les parents dans les collèges. Il faudrait partager les Meilleures Pratiques et réfléchir à de nouvelles pratiques plus efficaces. C'est un sujet difficile, comportant de nombreuses variantes selon les cultures. Il serait bon de pouvoir compter sur des orientations pour 2017.
- On pourrait recueillir les Meilleures Pratiques dans ce domaine au moyen de l'enquête I-Familles et grâce à au Programme de la Boîte à outils innovants pour Familles on pourrait avoir la possibilité d'élaborer une proposition.
 - Ce travail pourrait être réalisé en collaboration avec Fe y Alegría, avec le réseau Red de Escuelas Cristo Rey et le secteur apostolique pour l'éducation de la Curie du Père Général.
 - Ce travail pourrait être canalisé vers la Conférence Internationale i-Famille, la Web @ i-Famille, le e-book i-Famille. L'équipe mondiale i-Famille le promeut et le mène, en collaboration avec d'autres.
- h. Jeunes couples et familles. Un segment de familles auquel nous devons particulièrement nous intéresser est celui des jeunes couples et des jeunes familles (25-35 ans). Il s'agit d'un excellent service aux familles et à l'Eglise. Et il est capital pour l'avenir de la CVX. Il faut mener une réflexion, recueillir des Meilleures Pratiques et développer des outils innovants. On peut évoquer ce thème au cours de la Conférence Internationale, sur la Web et dans l'e-book. L'équipe mondiale i-Famille peut la promouvoir et la diriger. Cela est urgent. Nous devrions disposer d'outils et de planification pour 2015.
- i. Bourse internationale annuelle en i-Famille. Nous proposons que la CVX accorde une bourse annuelle à un chercheur pour mener des travaux sur la spiritualité ignacienne, la famille et les outils pastoraux. Il peut prendre en charge d'autres lignes d'action (cadre, Meilleures Pratiques, Boîte à outils, etc.). Nous pensons qu'il pourrait s'agir d'une subvention de deux ans (la même personne prenant un engagement de deux ans), dont la première concession serait pour l'exercice biennal de 2014-15
- j. Résultats de l'Assemblée. Il serait opportun que l'Assemblée mondiale de la CVX Beyrouth 2013 fournisse quelques lignes d'action sur la famille, et qu'elle définisse moyens et délais pour les

mettre en place. Il est très important que l'Assemblée émette non seulement des conclusions, mais produise des plans opérationnels concrets. Le monde, et particulièrement toute la trame ignacienne, demande à la CVX une conversion Xavérienne plus opérationnelle, pratique, entreprenante et engagée. Sommes-nous capables de donner au monde entier le signal sans équivoque que nous sommes en train d'effectuer cette conversion Xavérienne?

Le tableau suivant résume les objectifs et les méthodes que nous avons proposés. Bien sûr, permettez-moi d'affirmer l'engagement de l'Institut des Sciences de la Famille de l'Universidad Pontificia Comillas (Madrid) à coopérer avec la CVX-Monde, comme c'est déjà le cas avec la CVX - Espagne-, dans tout ce qui est de susciter la réflexion, la connaissance et les outils pratiques.

PROGRAMME i-FAMILLE (CVX MONDE, 2014-2019)

	Date	Equipe Mondiale	Bourse	Enquête Mondiale	Conférence Internationale	Web & Réseau work	e-Livre
Cadre	2015	X	X		X	X	X
Pastorale Fam. de l'Eglise	2016	X				X	
Plaidoyer	2016	X			X	X	
Meilleures Pratiques	2015	X	X	X	X	X	X
Boîte à Outils	2015	X	X		X	X	X
Foyers Eco-ignaciens	2015	X			X	X	X
Ecoles pour parents	2017	X	X		X	X	
Jeunes Couples	2015	X			X	X	X

CONCLUSION

Je vais essayer de résumer en 10 points toute la communication. La conversion Xavérienne d'aide aux familles se caractérise par:

- ❖ Partir à la rencontre des familles aux frontières sociales et existentielles

- ❖ L'accueil inconditionnel et avec affection des diverses situations familiales et de couple
- ❖ La célébration de la diversité
- ❖ La sagesse du cœur pour discerner et décider en s'engageant
- ❖ La dynamique de la liberté comme source d'unité
- ❖ Une perspective de gratitude et de joie
- ❖ La reconnaissance de l'espoir qui apporte certains développements historiques
- ❖ La formation de la famille en tant qu'espace et école de discernement
- ❖ L'engagement de la famille en tant que communauté et école d'engagement transformateur de la société, en union avec d'autres personnes et familles.
- ❖ La revitalisation de la culture de l'initiative créative et souple dans toute la CVX mondiale pour discerner et d'agir dans l'esprit des frontières.

Les familles ignaciennes sont des familles et plus encore, ce qui est la manière la plus authentique d'être famille: en toute chose et avec tous. Espérons que la CVX tellement bénie, soit une bénédiction pour des milliers de familles de la terre, en particulier aux frontières où la vie est plus risquée. La famille ignacienne, en toutes choses et avec tous. Merci beaucoup.

Beyrouth, le 5 Août, 2013

Prof. Fernando Vidal Fernández
Directeur de l'Institut universitaire d'études familiales
Universidad Pontificia Comillas, Madrid

La vie familiale au 21ème siècle dans un contexte africain

Mes origines

Je suis née en 1966 à Soweto, en Afrique du Sud. J'étais l'un de ces enfants, de plus en plus nombreux, nés hors mariage. Ma mère (que son âme repose en paix) n'avait que 21 ans quand je suis née. Mon père ne pensait pas être capable d'assumer la responsabilité d'un enfant. Aussi ai-je été élevée dans la famille de ma mère.

Ses parents étaient morts quand elle était très jeune et elle avait été élevée par son cousin et sa femme, qui eux n'avaient pas d'enfant. Au moment où je suis née, mon oncle (lisait mon père) était sur le point de se convertir au Catholicisme. Il s'est converti peu après la mort de son propre père, toute la famille étant méthodiste. Ainsi, ai-je été baptisée dans la foi cathodique le même jour que lui. Longtemps, je n'ai pas su que mon oncle et ma tante n'étaient pas mes vrais parents. La tradition/culture d'alors essayait de cacher le « *scandale* » des enfants illégitimes en les intégrant dans leur famille maternelle, que ce soit pour les protéger ou pour préserver la dignité de la famille. Quand j'ai atteint l'âge de seize ans, un de nos voisins, par inadvertance, a brisé le secret en me demandant comment aller ma mère. Je lui répondis qu'elle allait très bien. Vous l'avez juste vu partir en ville ! Il me répliqua qu'il ne parlait pas de celle avec laquelle je vivais mais de Mannini. Toute ma vie j'ai su que ma sœur m'aimait au delà du dicible. Elle s'est toujours assurée que j'avais à ma disposition ce dont j'avais besoin et plus encore.

Tout ce que je viens de raconter était la norme à un moment où les communautés africaines d'Afrique du Sud connaissaient un véritable baby boom. Tout cela changea avec les années soixante-dix : trop d'enfants naissaient hors mariage et les pères refusaient quasi systématiquement d'assumer leur responsabilité. J'ai vu ma "*soeur*" se marier et être catéchisée dans la croyance que le mariage était la seule façon de fonder et de vivre en famille. Ainsi, c'était aussi devenu mon rêve et comme beaucoup d'autres filles j'avais déjà un modèle de robe de mariée et le nombre d'enfants que j'allais avoir en tête avant que les épreuves de la vie ne changent le cour de ce rêve

Devenir une mère célibataire/non mariée

En bref, j'ai eu deux relations très décevantes, avec un caractère sexuel, qui ont conduit à des grossesses. A cette époque, le supplice de l'avortement légal était réservé à la population blanche d'Afrique du Sud et l'on devait risquer sa propre vie pour se débarrasser d'un enfant ! Non que ce fut une hypothèse que j'envisageais, mais une tante que revenait juste d'exil me l'avait suggérée ! Le premier homme avec lequel j'ai eu une relation était marié mais ne m'en a fait part que quand je lui ai dit que j'étais enceinte. Après la naissance de ma fille, j'ai passé de nombreuses années en évitant d'avoir des relations ! J'étais décidée à lui donner tout ce que je pouvais puisqu'à ce moment là j'étais une enseignante certifiée et j'avais même obtenu un diplôme de deuxième certification. Dans la volonté de m'aider, quelqu'un (dont je ne me rappelle plus) m'a suggéré d'aller au tribunal pour exiger une pension alimentaire. Tout cela tourna au cauchemar ! D'abord, Thabo (le père) refusa de venir aux audiences, puis déclara qu'il n'était pas le père. Nous en sommes arrivés à procéder à des tests de paternité qui ont prouvé qu'il était le père. Ensuite, un autre problème surgit. Le dossier disparut ! C'est alors que j'ai arrêté de dépenser de l'énergie pour cette cause pour me concentrer sur mon enfant, son éducation et nos vies. C'est à peu près à ce moment là (1995-1996) que j'ai rejoint ma toute première petite Communauté de vie Chrétienne. C'est là que j'ai découvert la notion ignacienne d'être aimée pêcheur. C'est grâce à cela que j'ai été capable de rester dans l'Eglise même si je me sentais malvenue dans certains cercles, en particulier dans la paroisse dans laquelle j'avais grandi.

Plus tard, j'ai rencontré un autre séducteur qui n'était pas près à s'installer. A trente trois ans, on peut supposer que la connaissance des caractères est plus simple. Mais ce n'est pas le cas ! L'homme était un coureur de jupons, alcoolique et violent émotionnellement et financièrement. Après la naissance de mon fils, il a révélé sa véritable personnalité. Je suis un peu lâche selon les standards de la communauté africaine. Jamais je ne me serais permise d'être avec un homme qui me menace physiquement, qui s'approprie mon argent durement gagné et infidèle. Aussi la relation a pris fin ! C'est alors que ma famille est vraiment devenue ce qu'on appelle une famille monoparentale. A partir de ce jour là, aucun de ces hommes n'a offert même une simple paire de chaussures à ses enfants. Je suis la seule pourvoyeuse de la famille avec la protection de Dieu, même si je ne suis pas une famille reconnue par l'Eglise. Car les seules familles monoparentales qui soient soutenues par l'Eglise sont les familles où l'un des parents est veuf ou, de manière très marginale, divorcé. Ceux qui n'ont jamais été mariés demeurent dans l'Eglise seulement parce qu'ils ont appris à ignorer les homélies qui

tendent à les marginaliser ou à les humilier de part leurs choix de vies ou à cause de la rupture qu'ils ont faites des commandements. Durant toute cette période, j'étais dans une petite communauté très porteuse. J'ai pu ramasser tous les morceaux de ma vie et aller de l'avant. A ce stade là, j'ai pu rouvrir grand mon cœur aux possibilités de l'amour. Etre dans la CVX m'a gardée saine d'esprit et ma foi a commencé à croître à pas de géants.

Les familles monoparentales en Afrique du Sud

Ma famille n'est qu'un exemple parmi d'autres de familles monoparentales dans deux nombreuses communautés africaines. Je ne parle bien sûr que du contexte Tswana en Afrique du Sud, là où mon pays a rendu la vie plus facile à de nombreuses femmes qui, comme moi, ont dû choisir entre une vie d'abus ou celle de faire cavalier seul comme parent. Je ne suis pas d'accord avec le système de subventions. Je crois qu'il n'est pas durable, il conduit également à plus de dépendance. Historiquement, les subventions n'étaient disponibles que pour la communauté blanche sous forme de foyer d'accueil, d'adoption et d'orphelinats. Le nouveau système de subventions est censé corriger les déséquilibres du passé, mais il a conduit à un plus grand nombre de grossesses chez les adolescentes. Je préfère les ressources dédiées à l'éducation qui la rendent accessibles à une nouvelle génération de mères célibataires, souvent des adolescentes sans instruction et incapables de se débrouiller par elles-mêmes. En donnant une petite somme d'argent sans la possibilité d'obtenir une meilleure éducation et la chance de donner le meilleur à leurs enfants, cela n'aide pas, mais perpétue seulement un cercle vicieux

Se pardonner à soi même

De faire les Exercices Spirituels m'a permis plus facilement de trouver Dieu en toute chose dans ma vie quotidienne. Cela m'a renforcé ! À bien des égards, je suis forte. J'ai eu la chance d'être enseignante. Je suis en mesure de transmettre les bases à mes enfants. L'autre bénédiction est d'être capable de leur donner une bonne éducation. Je suis en train d'aider ma fille à trouver sa voie, elle qui a également été prise dans la toile d'une grossesse adolescente. J'essaie de faire en sorte qu'elle obtienne les qualifications nécessaires afin qu'elle puisse poursuivre son rêve : réaliser une carrière dans le secteur de l'hôtellerie. Mon fils est actuellement en neuvième année de sa scolarité. Il espère poursuivre une carrière dans le domaine scientifique. Mais fort typiquement, comme un adolescent, il change de passion en fonction de ce qu'il apprend à l'école !

Ensuite, j'ai pris consciemment la décision de rester dans l'Eglise et de transmettre la foi à mes enfants. Ma fille était enfant de chœur et mon fils l'est actuellement. Il est à un an de la confirmation et semble aimer ses cours de catéchisme. C'est donc une vraie bénédiction qu'ils ne soient pas à l'écart à l'Eglise comme cela se produisait par le passé.

Prier en famille s'inscrit autour du repas. Nous avons parfois des moments de partage sur ce qui se passe dans le monde. Mon fils se joint souvent à contre-cœur à ce partage ! J'espère que leur connaissance de mon choix de vie sera une base pour eux pour trouver leur chemin dans les Communautés de Vie Chrétiennes plus tard. Pour l'instant, ils ne se sentent pas en faire partie, notamment parce que la majorité des jeunes familles qui étaient dans notre région Gauteng sont maintenant parties. Quand il y avait d'autres enfants qui se joignaient aux rencontres, il était plus facile pour ma famille de venir. Désormais, mes enfants sont presque les seuls enfants encore liés à la Communauté de Vie Chrétienne. La dernière assemblée où il y avait des enfants a eu lieu en 2006. Les autres moments de prière communs ont lieu autour de la mort que nous avons eu à vivre récemment, la dernière en date étant l'assassinat de ma mère bien-aimée. Elle était l'autre figure centrale de leur vie et sans son soutien, je n'aurais pas pu aller à de nombreuses réunions internationales pour représenter de Communauté de Vie Chrétienne d'Afrique du Sud. Elle était toujours heureuse de garder ses petits-enfants, chaque fois que je devais quitter le pays. Aujourd'hui, ils restent à la maison seuls parce que ma fille peut prendre soin d'eux.

Conclusion

Ce court récit de ma vie de famille, celle de Malesabe Hannah "Sabie" Makgothi, a pris le plus de temps que prévu, car il a coïncidé avec la mort tragique de ma mère. On l'a retrouvée morte dans sa maison, le lundi 27 mai, à quelques jours de son 68ème anniversaire le 1er Juin 2013. Je m'adresse à vous pendant que je pleure sa disparition et essaie de continuer à vivre sachant que le seul parent que j'ai maintenant n'est pas celui vers lequel je pourrais me tourner si je connaissais une crise spirituelle. Mon père est un traditionaliste qui pratique la médecine traditionnelle et qui croit que nous pouvons aider Dieu! Sauf s'il s'agit de conduire des âmes vers Dieu, pour moi, c'est les induire en erreur. Merci de m'avoir proposé ce défi de parler de la vie de famille, de ma famille. Que Dieu vous bénisse !

*Ms Malesabe Hannah Makgothi
CVX Afrique du Sud*

Mondialisation : inégalité et pauvreté

La mondialisation court le risque de devenir, si elle ne l'est pas déjà devenue, le cliché de notre temps. Tout ce qui se passe aujourd'hui à travers le monde, toute évolution de notre système mondial, les réussites ainsi que les échecs économiques de tous les pays trouvent leurs explications dans le cadre de la mondialisation.

La Mondialisation : définition ?

La mondialisation consiste en une intensification des mouvements de biens, de services, de main-d'œuvre, de technologie et de capitaux. Bien qu'elle ne soit pas un phénomène nouveau, son rythme a augmenté grâce à l'avènement des nouvelles technologies. La densité des interconnexions mondiales et transnationales, l'accroissement des liens tissés à travers des réseaux complexes de relations entre les communautés, les Etats, les institutions internationales, les organisations non gouvernementales et les multinationales sont de nature à rendre notre monde de plus en plus interdépendant¹.

La mondialisation peut être interprétée comme un processus ou un ensemble de processus plutôt qu'un phénomène isolé ou unique. Elle reflète plutôt l'émergence de réseaux interrégionaux et de systèmes d'interactions et d'échanges².

La conjonction de facteurs sociaux, politiques, idéologiques, économiques et technologiques a accéléré l'interdépendance mondiale. Nous pouvons citer les principales caractéristiques de cette intégration :

- ◆ Le facteur spatio-temporel : le temps et l'espace sont devenus des éléments importants de cette intégration mondiale.
- ◆ Le facteur organisationnel : la mondialisation est loin d'être hors contrôle -out of control-, elle est au contraire l'objet de nouvelles formes de régulations multilatérales.

¹ JESSOP Bob, *Reflections on Globalization and its (Il) logic (s) in the Logic of Globalization*, London, Routledge, 1999.

² HELD David, Mc GREW Anthony, GOLDBLATT David & PERRATON Jonathan, *Global Transformations*, Cambridge, 1999, p. 27

- ◆ Le facteur conjoncturel : la mondialisation tend à toucher et à avoir une influence sur tous les aspects de notre vie (économique, politique, sociale, etc...).
- ◆ Le facteur réflexif : même si cette mondialisation est libérale, nous assistons à un certain retour sur soi de la pensée et de la conscience. Nous remarquons une prise de conscience au niveau mondial avec des visions différentes de la mondialisation.
- ◆ Le facteur de contestation : grâce aux nouvelles technologies, la mondialisation rend la contestation possible à tous les niveaux et dans tous les domaines.
- ◆ Le facteur libéral : la mondialisation est principalement caractérisée par une vocation de plus en plus libérale

Les défis de la mondialisation

L'effondrement du communisme et la chute du mur de Berlin marquent le triomphe incontestable du capitalisme planétaire.

Au début, la mondialisation a profité aux Etats-Unis et aux pays occidentaux mais actuellement l'ouverture croissante de tous les pays de la planète fait en sorte que cette mondialisation s'installe partout.

Les acteurs de cette mondialisation sont les firmes multinationales et non plus les Etats qui jadis assuraient le rôle des entreprises dans la production et la création de richesse.

Ces multinationales essayent d'imposer et de dominer leur marche en transmettant la culture du plus puissant c'est-à-dire la culture occidentale notamment américaine. La prolifération au niveau planétaire des marques mondiales, la transmission simultanée des événements (locaux, régionaux et mondiaux) par satellite à des centaines de millions de personnes instantanément sur tous les continents, représentent l'une des formes de la mondialisation la plus apparente, en l'occurrence la mondialisation culturelle qui est accusée non seulement d'homogénéiser la culture mais de l'américaniser. Plusieurs raisons plaident en faveur de cette accusation:

- ◆ L'influence des multinationales américaines sur les habitudes et les cultures locales.
- ◆ L'American way of life concernant l'alimentation est de plus en plus visible et provoque des réactions négatives.
- ◆ Les grandes marques et les chaînes de distribution sont régulièrement accusées de changer le mode de vie et les habitudes de toute une génération de la population.

La mondialisation contemporaine a donné aux entreprises un droit de regard sur notre vie. Les multinationales et dans une moindre mesure les PME/PMI³ sont les véritables créatrices de richesses, ce sont elles qui participent au développement économique, qui emploient les ouvriers, les salariés et les cadres et qui décident des modes de vie que nous sommes en train de suivre. Les entreprises ont ôté une partie des prérogatives du pouvoir étatique dans la gouvernance mondiale. Plus une entreprise se mondialise, plus elle gagne du pouvoir. En fait, les Etats se confinent aujourd'hui à accompagner la mondialisation économique sans avoir la possibilité ni la volonté de s'opposer aux pouvoirs grandissants des entreprises.

Il est incontestable aujourd'hui que les problèmes qui menacent notre modèle de société deviennent globaux. Tous les pays, riches et pauvres sont concernés par les problèmes sociaux, économiques, moraux et éthiques. Les défis environnementaux, le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises et des Etats constituent aussi des défis auxquels nos sociétés sont obligées de faire face.

Ce pouvoir grandissant et envahissant incombe aux entreprises de prendre en compte les préoccupations des sociétés et des communautés où elles évoluent. A l'instar des Etats qui étaient responsables de la vie de ces citoyens, les entreprises en raison du pouvoir que la mondialisation leur confère, se trouvent dans l'obligation de répondre aux demandes et aux angoisses des citoyens qui craignent que les dérives d'un système, certes performant au niveau de la création des richesses, mais qui demeure dangereux à partir du moment où il néglige l'avenir des tranches des populations les plus vulnérables. En fait, ce système qui est accusé de favoriser les riches est susceptible de mettre en danger l'avenir même des classes aisées car il peut mettre en danger la société toute entière du fait du non respect de l'équité sociale et économique avec pour conséquence des effets néfastes sur la communauté humaine toute entière.

Il est évident aujourd'hui que la médiatisation au niveau planétaire des problèmes de nos sociétés est devenue de plus en plus visible et efficace. En effet, la mondialisation et les nouvelles technologies facilitent la circulation de l'information et rendent son impact important et décisif, d'où l'obligation de la part des entreprises de remédier aux dysfonctionnements de leurs agissements et comportements.

³ Petites et Moyennes Entreprises / Petites et Moyennes Industries

Les multinationales accusées à tort ou à raison ?

Les agissements et les comportements des multinationales sont aujourd'hui de plus en plus scrutés par une opinion publique pleinement consciente de leurs comportements. Le non-respect et la négligence des simples droits des citoyens et des travailleurs surtout dans les pays pauvres sont aujourd'hui de plus en plus critiqués malgré la puissance médiatique des grandes firmes mondiales.

Plusieurs événements tragiques ont eu lieu depuis les années quatre-vingts et ont causé des dégâts humains et psychologiques alarmants dans divers pays pauvres dont les causes étaient le non-respect délibéré de la part des entreprises des normes basiques et élémentaires des droits des ouvriers en matière de sécurité de travail sans même parler de leurs droits sociaux. Ces événements sont très nombreux, nous nous limitons à citer ceux qui ont le plus marqué l'opinion mondiale et dont les conséquences sont dramatiques.

1. Union Carbide à Bhopal

L'une des catastrophes les plus douloureuses a eu lieu à Bhopal en Inde en décembre 1984 à la suite de l'explosion d'une usine chimique de pesticides appartenant à la firme américaine Union Carbide qui a causé la mort de 3500 personnes la nuit même de l'accident et le nombre de décès suite à l'accident s'est élevé selon différentes sources entre 25 000 et 30 000 victimes sans compter les maladies engendrées par cette catastrophe. La médiatisation de cette catastrophe a terni l'image d'Union Carbide accusée d'être une entreprise assassine. Presque 30 ans après cet événement, l'entreprise reste engagée dans un vaste programme d'aide aux victimes (et à leurs descendants). Même jusqu'à aujourd'hui le site internet de Union Carbide⁴ mentionne et détaille les actions prises par la compagnie pour aider les victimes

2. L'effondrement d'une usine de textile au Bangladesh

Un immeuble de huit étages abritant une usine textiles travaillant pour des multinationales occidentales s'est effondrée près de Dacca, la capitale du Bangladesh. L, dont les causes étaient l'utilisation par le propriétaire de matériaux de construction de mauvaise qualité et non conformes. Cette

⁴ <http://www.bhopal.com> consulté le 30 juin 2013

tragédie a causé la mort de 1 125 personnes. Le Bangladesh qui est le deuxième exportateur mondial de textiles après la Chine connaît régulièrement des tragédies similaires. De vastes protestations ont eu lieu pour dénoncer les très mauvaises conditions de travail des ouvriers qui sont parfois payés moins de 30 euros par mois⁵. Suite au tollé provoqué par cette catastrophe, le gouvernement a fermé plusieurs usines qui ne respectaient pas les normes de sécurité.

3. Chiquita Brand International

Chiquita, l'une des plus grandes compagnies bananières au monde fait partie des multinationales les plus critiquées pour diverses raisons notamment à cause de l'exploitation des richesses agricoles des pays dans lesquels elle exerce ses activités, la domination de la multinationale sur le marché de la banane, la monoculture (de la banane) et les mauvaises conditions de travail et de traitement des ouvriers de la multinationale. Les campagnes de pression et les photos diffusées ont marqué l'entreprise ainsi que l'opinion publique. Pour faire face aux campagnes des activistes et soigner son image, Chiquita a dû revoir et ajuster sa stratégie environnementale, de production et de ressources humaines pour devenir plus citoyenne.⁶

Peut-on parler d'une nouvelle conscience mondiale ?

Plusieurs courants de pensées non seulement émanant non seulement des pays du sud mais surtout des pays du nord surtout n'hésitent pas à critiquer avec virulence l'entreprise en tant qu'entité et structure économique.

Un courant de pensée ouvertement hostile au fait que les entreprises choisissent volontairement le développement durable comme stratégie et mode de fonctionnement, considère que les multinationales sont dans une logique de poursuite pathologique du profit et du pouvoir. Joel Bakan, avocat et écrivain canadien considère que pour gagner la confiance de l'opinion publique, les entreprises cherchent à adoucir leur image en se présentant comme humaines, bienveillantes et socialement responsables⁷. Une virulente attaque contre les multinationales par le courant alter

⁵<http://www.20minutes.fr/monde/1153225-20130512-bangladesh-bilan-leffondrement-lusine-textile-savar-alourdit-a-1125-morts> consulté le 26 juin 2013

⁶ http://aloe.socioeco.org/article855_fr.html consulté le 26 juin 2013

⁷ BAKAN Joel, *The Corporation : the Pathological Pursuit of Profit and Power*, Free Press, 2005

mondialiste a été émise par l'économiste et écrivain David C. Korten qui assimile ces entreprises à un cancer et à un pouvoir tyrannique dont le but est de détruire la vie et l'écosystème au profit des détenteurs des capitaux⁸.

Le point de vue de Bakan et de Korten peut se comprendre s'agissant des dérives d'un système économique dont les retombées ne bénéficient pas à toutes les couches sociales de la population. Ce constat alarmant et pessimiste émanant de deux personnalités nord-américaines témoigne d'un malaise au sein même des sociétés les plus libérales d'où la nécessité de prendre en considération les préoccupations des catégories les plus vulnérables des pays riches ainsi que celles des pays du sud.

Mais aller trop loin dans la critique de l'entreprise moderne en tant qu'organisation capable non seulement de créer des richesses et des emplois mais qui participe aussi au développement technologique et à l'innovation, court le risque de nuire au système tout en n'avançant en rien les causes sociales et humaines qui 'incombent à ces mêmes entreprises. Il serait judicieux de noter que même Adam Smith, bien qu'il soit le chantre du libéralisme économique, a dénoncé l'égoïsme auquel le capitalisme est confronté. Dans son ouvrage, la *Théorie des Sentiments Moraux*⁹, il met en valeur le sens moral et le lien social que le capitalisme est censé respecter.¹⁰

La contestation du pouvoir étatique et ses effets

S'il est vrai que cette mondialisation ne profite pas à tous les pays ou à toutes les sociétés ou à toutes les communautés, il est vrai aussi que les nouvelles technologies, la libre et rapide circulation de l'information sans passer par les réseaux ou canaux officiels confèrent aux divers individus, aux groupes, aux associations et aux organisations un pouvoir qui commence à gêner et à freiner les actes malveillants des entreprises qui sont de plus en plus attentives à leurs images d'où la généralisation de la responsabilité sociale au sein des grandes entreprises.

⁸ KORTEN David C., *When Corporations Rule the World*, Berrett-Koehler Publishers, 2001

⁹ SMITH Adam, *The Theory of Moral Sentiments*, Penguin Classics, Anv Edition, 2010

¹⁰ Bien qu'il soit moins réputé que *The Wealth of Nations*, publié en 1759, l'ouvrage d'Adam SMITH, *The Theory of Moral Sentiments*, publié en 1759, est d'une grande valeur morale et intellectuelle. Dans ce travail, l'auteur fustige les tendances et l'égoïsme dans la poursuite des intérêts privés

Des groupes de pression à vocation mondiale s'activent à travers la planète en militant pour une société plus juste sur le plan économique, moral, social et environnemental afin de mettre des centaines de millions de personnes à l'abri des ravages causés par le non-respect des droits élémentaires des citoyens. Ces groupes de pression qui ont pour objectif d'instaurer et d'ouvrir la voie à une nouvelle norme de citoyenneté d'entreprise commencent à gagner le respect international des gouvernements, des partis politiques, de certains leaders d'opinion, de chefs d'entreprises, d'universitaires, de philanthropes, de militants et de la communauté des médias. Grâce à des techniques innovantes, aux nouvelles technologies et aux partenariats stratégiques, ces organisations étendent leur audience et leur pression à travers la plupart des pays du monde et bon nombre de secteurs d'activité¹¹ dans plusieurs domaines.

Il est évident aujourd'hui que tous les pays de la planète qui vivent pleinement la mondialisation commencent à ressentir et surtout à être affectés par un développement économique certes performant mais loin d'être équitable. Plusieurs pays européens et émergents souffrent de la montée des inégalités qui frappent non seulement les couches défavorisées de leurs sociétés mais aussi les classes moyennes. Ces problèmes se traduisent par des manifestations et des violences y compris dans des pays traditionnellement connus pour être un havre de paix sociale à l'instar de la Suède¹² dont le système est un épris d'équité et considéré comme étant un modèle social pour ses partenaires européens. L'Espagne, le Portugal, la Grèce, l'Italie et d'autres pays européens jadis prospères et jouissant d'une paix sociale connaissent aujourd'hui des mouvements sociaux qui perturbent et mettent en péril l'avenir de leur pays.

Même les pays émergents caractérisés par des taux de croissance élevés et une vitalité économique n'échappent pas aux protestations et aux contestations. Les récentes manifestations à Istanbul en Turquie témoignent d'un mécontentement de la population. Ces protestations menées au début par des écologistes contre la destruction du parc Taksim Gezi se sont vite transformées en un refus de la politique du gouvernement accusé de despotisme, de favoritisme et de politique effrénée de construction. Ces manifestations ont rassemblé des citoyens de diverses classes sociales, des jeunes diplômés ainsi que des partisans des partis de droite et de gauche.

¹¹ Pour plus d'informations voir le site : <http://www.csrwire.com>

¹² Des manifestations ont eu lieu à Hobsby dans la banlieue nord de Stockholm essentiellement habitée par une population immigrée qui souffre de travaux précaires, de chômage et d'exclusions

A son tour le Brésil, puissant pays émergent, s'est embrasé avec des manifestations qui ont regroupé dans certaines villes jusqu'à un million de personnes qui rejetaient une politique gouvernementale très dispendieuse à l'égard de l'organisation de la coupe du monde de football en 2014 alors que le système de santé et les transports en commun ne sont plus dignes d'un pays qui est la deuxième puissance économique du continent américain¹³. La violence policière et la corruption endémique constituent aussi des motifs qui remettent en cause la classe dirigeante bien qu'elle soit politiquement de gauche. Ces manifestations regroupaient des personnes de toutes les couches sociales surtout des jeunes de classe moyenne fortement diplômés

La solution aux inégalités engendrées par la mondialisation : une répartition équitable et intelligente des fruits de la mondialisation

A partir du moment où la mondialisation sera perçue comme étant un facteur de croissance et de prospérité, la société humaine pourra profiter des fruits des richesses créées par l'homme. Plusieurs initiatives ont vu le jour avec pour objectif de rendre notre monde plus humain. Nous nous limitons à citer les initiatives suivantes:

Le Commerce Equitable

Le commerce équitable¹⁴ est considéré comme étant une alternative plus humaine et moins inégale au commerce international traditionnel. << *Au sens strict, (il) s'est donné deux missions principales : à court terme, améliorer la situation des petits producteurs du Sud ; à long terme, infléchir le fonctionnement du commerce international, en faisant pression sur les décideurs politiques et les entreprises, par la mobilisation des consommateurs du Nord. Lié à la notion de solidarité Nord/Sud, il se veut un moyen parmi d'autres de remédier aux injustices constatées dans les échanges*¹⁵ ...>>.

L'humanisation des multinationales

En effet, les entreprises intelligentes sont conscientes aujourd'hui qu'elles ne peuvent pas bénéficier d'une forte rentabilité sans une communauté forte

¹³ Le Brésil est la sixième puissance économique mondiale devant le Royaume-Uni et l'Italie

¹⁴ Fair trade en anglais

¹⁵ Solagral, *Du commerce équitable à la consommation responsable*, Paris, mai 1998, p. 5.

parce qu'elles considèrent que c'est dans la communauté que se trouvent leurs employés et clients en d'autres termes leurs raison d'être. De plus en plus d'entreprises commencent à se rendre compte que les problèmes de leurs communautés se répercutent sur l'avenir de leurs affaires d'où tout l'intérêt d'aller plus loin qu'une simple paix sociale vers une nouvelle vision qui repose sur le bien-être de toutes les parties prenantes. Cette thèse est vigoureusement défendue par Marc R, Bennis¹⁶, PDG de l'entreprise américaine Salesforce¹⁶ qui a fait du bien-être social et de la philanthropie le cheval de bataille de sa stratégie. Il considère que l'entreprise du XXI^e siècle doit comprendre que le service de la communauté est à la base de sa survie et de son succès d'où la nécessité pour l'entreprise de mettre toute son énergie et toutes ses ressources pour réaliser cet objectif¹⁷. De plus en plus de clients décident d'effectuer leurs achats en se basant sur la bonne réputation de l'entreprise et délaissent celles ne respectant pas un minimum d'éthique dans la gestion de leurs affaires.

Les PME innovantes

Il est incontestable que les PME ne sont pas toutes au même pied d'égalité pour faire face aux défis et profiter des énormes opportunités que la mondialisation leur procure. Cependant, la mondialisation peut être source d'avantages pour les PME dynamiques et réactives.

Les axes stratégiques sur lesquels les PME sont censées travailler doivent refléter la logique de la mondialisation de la demande¹⁸ qui peut être résumée comme suit :

- Les besoins croissants en services et produits innovants.
- La simultanéité entre homogénéisation et spécificité des attentes des clients et consommateurs au niveau mondial.
- Les nouvelles formes de compétitivité.

¹⁶ www.salesforce.com

¹⁷ Marc BENNIOF est le pionnier et le promoteur de l'innovation philanthropique. Son modèle philanthropique intégré 1 / 1 / 1 repose sur le versement par l'entreprise à hauteur de 1% de leurs profits, 1% pour l'équité et 1% des heures des employés consacrées aux communautés qu'ils servent

¹⁸ MATAR Leonel, Mondialisation et Stratégies des PME, Proche-Orient, Etudes en Management, Université Saint Joseph, N 20, 2008, p. 87

L'organisation de la mondialisation

Pour fonctionner, la mondialisation doit être organisée et institutionnalisée au niveau de la sphère sociale, politique et économique à travers de nouvelles structures de contrôle et de régulation. Les institutions internationales jouent un rôle de plus en plus important dans la régulation de la mondialisation même si elles sont l'objet de sévères critiques justifiées la plupart du temps.

Une nouvelle vision économique du monde ?

A l'heure de la mondialisation, la dépendance de notre planète à la croissance comme moyen ultime d'accès au bonheur ne peut qu'accélérer la mise en œuvre d'une nouvelle logique de concevoir notre avenir. Plusieurs économistes contestent le fait que la croissance économique soit à elle seule la source d'amélioration du sort de l'homme¹⁹.

L'indicateur principal sur lequel se basent les économies des pays développés et en développement est le PIB. En fait, cet indicateur va certainement rester le plus représentatif de l'état de l'économie d'un pays, mais cet outil de mesure ne peut plus monopoliser à lui seul les échecs et les succès des différents pays et économies. La croissance économique à elle seule n'est plus en mesure d'assurer un développement durable, équilibré et surtout humain. La prise en compte et l'introduction dans l'analyse économique d'indicateurs sociaux et environnementaux deviennent à l'aube du XXIème siècle une nécessité voire une obligation morale.

Nous assistons depuis quelques années à une prolifération des indices qui vont au-delà de la seule prise en compte de l'évaluation de l'apport productif des activités économiques. Nous pouvons citer une liste non exhaustive²⁰ d'indicateurs qui enrichissent l'analyse et la perception du développement qui ne se limite plus aux seuls facteurs économiques.

Les principaux indicateurs sont :

- L'IDH. Depuis 1990, le PNUD publie l'indicateur de développement humain (IDH) qui devient de plus en plus connu et diffusé et qui prend en considération les aspects économiques, sociaux éducatifs et

¹⁹ EASTERLIN Richard, << Does Economic Growth Improve the Human Lot? >> [En Ligne] <http://graphics8.nytimes.com/images/2008/04/16/business/Easterlin1974.pdf> consulté le 03 février 2013

²⁰ GADREY Jean, JANY-CATRICE Floence, Les nouveaux indicateurs de richesses, Coll. Repères, éd. La Découverte, 2005, 123 p.

environnementaux²¹.

- L'ISS. L'indice de santé sociale date des années 1980, il est le fruit du travail du Fordham University Institute for Innovation in Social Policy. L'ISS a acquis une énorme réputation internationale depuis 1996 à l'occasion de la publication d'un article par la revue Challenge à la parution de l'ouvrage de Miringoff en 1999. Il est calculé à partir de plusieurs variables élémentaires regroupées en cinq composantes associées à des catégories d'âge. En effet, l'article de Challenge a eu un effet spectaculaire car il représentait sur un même graphique les variations du PIB et celles de l'ISS en montrant clairement le décrochage des deux indicateurs en 1973 (augmentation du PIB et chute de l'ISS).
- L'ISP. L'indicateur de sécurité personnelle a été élaboré dans les années 1990 par le Canadian Council on Social Development (CCSD). Cet indice a pour objectif la perception et la mesure du bien-être. La sécurité englobe trois grandes dimensions : 1) sécurité économique comprenant les aspects de la sécurité de l'emploi et de sécurité financière ; 2) sécurité de la santé ; 3) sécurité physique. L'ISP se focalise sur l'étude de la qualité de vie des individus sous l'angle des insécurités grandissantes auxquelles ils sont confrontés.

L'état des lieux des inégalités et des avancements

Malgré le fait que la pauvreté et la misère ne sont pas encore vaincues et éradiquées dans les pays pauvres et dans les zones pauvres des pays riches, nous assistons à de réelles avancées pas encore suffisantes mais réelles dans plusieurs domaines. La Banque Mondiale à travers le Millenium Development Goals témoigne d'une certaine progression au niveau de la résolution des problèmes de pauvreté. Nous pouvons citer les principaux éléments:

1. Eradication de la pauvreté et de la faim : réduction de moitié (1990-2010).
2. Education primaire universelle : plus de 9 millions d'enfants ont été inscrits (2004-2009).

²¹ Miringoff, M., Miringoff, M-L., & Opdycke, S. America's social health: the nation's need to know, Challenge, Septembre-Octobre, 1995, pp. 19-24

3. Promotion de l'égalité des sexes : 85 000 femmes inscrites dans le secondaire (2005-2010) et des milliers sauvées de la mutilation et des mariages forcés.
4. La mortalité infantile : vaccination de plus de 5 millions d'enfants.
5. Amélioration de la santé maternelle : 10 millions de consultations depuis 2004.
6. Lutte contre le sida, la malaria, etc... : 750 000 personnes ont profité (sida) et 7.7 millions (malaria).
7. Développement durable : depuis 1990, plus de 2 milliards de personnes ont accès à l'eau potable (efforts partagés).
8. Développement d'un partenariat global : efforts pour améliorer l'efficacité des aides (2 milliards de dollars d'aide).

La réalisation du but Millenium Development Goals est possible si les points suivants sont pris en considération :

- La volonté des gouvernements.
- La compétence des gouvernements.
- Le partenariat UN/Gouvernements/Secteur privé/ONG.
- La résolution des conflits.

Peut-on parler d'une crise du capitalisme ?

La réponse à cette question nous amène à poser une autre question : le capitalisme actuel sera-t-il remplacé par une autre forme d'organisation sociale qui imposera des devoirs collectifs en lieu et place des droits individuels ?

En effet, les menaces contre le capitalisme seront plus d'ordre moral que d'ordre économique. Pour continuer et progresser, le capitalisme a besoin :

- de l'Etat de droit,
- des valeurs morales,
- de l'éthique,
- de justice.

Le fossé entre les riches et les pauvres va dépendre de la volonté politique des gouvernants, de la société civile, des instances morales et de la responsabilité sociale des entreprises de prendre en considération les défis des inégalités dans notre monde.

Nos responsabilités et nos actions

En tant qu'individus engagés, nous sommes sensés répandre notre vision de la justice et de l'égalité autour de nous. La présence des membres de CVX dans plus de 60 pays au monde est un formidable atout pour influencer et faire du lobbying pour que le règne de l'équité triomphe.

La mondialisation nous donne des atouts formidables grâce aux nouvelles technologies qui relient les individus et les communautés en un clic de souris. Les médias sociaux (Facebook, Twitter, etc...) touchent des millions de personnes non seulement autour de nous mais aussi à travers le monde. La transmission de nos opinions et de nos messages est devenue instantanée et notre capacité d'influence est grandissante. Mais ce pouvoir que la mondialisation nous confère nécessite un travail de terrain afin de convaincre les personnes qui sont autour de nous de la justesse de nos propos. Des équipes spécialisées sur des sujets bien précis peuvent se former afin de bien approfondir les sujets à suivre et à traiter car il faut vraiment maîtriser les débats auxquels nous allons faire face, notre monde devient de plus en plus complexe et nous avons besoin du bon sens.

Conclusion

Globalisation is being strongly challenged today in the countries of the South and among the poor populations of the countries of the North. The essential stake is the capacity of States, companies, communities and religions to put in place new rules of the game that must give opportunities in every country to profit from the gains of globalisation. This challenge will not be easy, but if the willingness of trustworthy men and women of our planet exists, this will be able to bring about a more just world.

Léonel Matar
Economiste libanais

Engagement écologique ignatien : alléger les empreintes sur le carbone et sur la pauvreté de notre génération

Un résumé du document présenté au cours de la 16ième Assemblée Mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne, à Beyrouth, au Liban, en juillet 2013

Grandes Lignes

- A. La Création et une sage perspective : Gratitude pour la Création – l'Incarnation – le Feu. Sept lignes directrices pour relever le défi.
- B. Reconnaissance de l'ensemble des préoccupations de la pauvreté due au carbone : modèles de développement, mondialisation, politique, impact des conflits, changements climatiques, justice trans-générationnelle, tendances mondiales.
- C. Expériences et Options.
- D. Comment s'engager sur le plan écologique ? Mode de vie, moyens de communication, plaidoyer, comment aller plus loin

Introduction

Compte tenue de la riche diversité de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) dans près de 70 pays partout dans le monde et qui représente divers milieux culturel, économique et politique, la meilleure occasion que nous avons à présenter l'écologie comme une valeur fondamentale pour notre discernement et la future mission est par le biais de la sagesse locale²². Je cherche donc à répondre à travers un processus spirituel et non théologique, plus comme un jardinier - avec un doigt vert, j'espère. Selon moi, l'inspiration s'inscrit dans ce que vous décidez de planter ensemble et de cultiver.

La Création est la vie de cette planète, de cet univers, qui s'est tenue dans la main de Celui qui l'a créé et continue de la créer à travers nous. Ce sens affectueux et évolutionniste du monde est essentiel si l'on veut dépasser le sens simplement scientifique de l'écologie et approfondir les interrelations de la vie.

²² Nicolas, Adolfo, SJ. S'adressant CLC-CVX Assemblée. Beyrouth, "Changeant les langages de l'histoire d'Israël, les prophètes et la sagesse" 4 Août 2013.

Notre empreinte écologique globale et notre empreinte créant la pauvreté sont faites en posant un pied devant l'autre. Les préoccupations écologiques sont également celles de la justice sociale, d'où l'inséparabilité des empreintes sur le carbone et sur la pauvreté.

L'âge moyen de ce groupe CVX de plus de 200 membres est d'environ 50 ans, je suis plus âgé que cette moyenne et je tiens donc à voir si nous pouvons apprendre ensemble et écouter avec notre cœur. Fondamental aux changements environnementaux est l'esprit humain et ce qu'il faut changer en profondeur, ce n'est pas simplement des idées mais des attitudes. Nous changeons nos attitudes non par le biais de règlements et de responsabilités mais à travers l'espoir et l'amour. Lorsque nous finissons de parler de catastrophes écologiques et de dégradation aujourd'hui, nous devons être beaucoup plus jeunes, avec un cœur de 25 ans, et prêts à s'engager avec espoir, profondément heureux d'être dans ce monde et de partager un horizon avec la prochaine génération.

Comme introduction, laissez-moi vous lire un extrait d'un document récent fait en collaboration intitulé : «*Notre façon environnementale de procéder*»²³, avec quelques commentaires additionnels : «*nous savons qu'il y a beaucoup de problèmes et une bien mauvaise gestion de comment nous, les sociétés humaines, affectons l'écologie de la terre. Alors que de nombreux experts analysent les causes et les effets des changements écologiques du monde, nous, en tant qu'individus, dans nos institutions et nos communautés, savons que nous avons à transformer la façon dont nous vivons, en prenant la responsabilité de nos actes. Pourtant, peu de gens sont confiants et se demandent par où commencer à prendre des mesures concrètes qui, tous ensemble, peuvent faire une différence.* »

Nous sommes mis au défi d'aller au-delà de résoudre «*le problème écologique.* » Combiner «*écologie* » avec le mot «*problème* » montre les limites du langage comme les concepts de «*nature, écologie, création* » sont associés à des «*problèmes, arguments, préoccupations* » et, donc, décrivent mal comment nous nous voyons dans le monde vivant. Nous devons comprendre que la création est un don. Nous devons agir : des verbes comme réconciliation et guérison donnent une meilleure compréhension de comment nous cherchons à nous relier avec la création. Le Pape Jean Paul II a appelé à la «*conversion écologique* ». Le Pape Benoît XVI l'a réaffirmé, au cours de la journée mondiale de la paix en

²³ Notre façon environnementale de procéder (NFEP)
http://jcap.essc.org.ph/?page_id=1803

2010, en disant : « *si tu veux construire la paix, protège la création* ». Et le Pape François a lancé un appel pour le « *respect et la protection de toute la création que Dieu a confié à l'homme, pour ne pas qu'elle soit exploitée sans discrimination mais plutôt transformée en un jardin* ». Cela nous amène à la dimension plus profonde de la relation avec la création et non pas simplement avec nos problèmes écologiques. En faisant l'expérience de la création comme la base pour supporter et célébrer toute vie, nous nous rendons compte que la création est un don constant dans la relation à Dieu et au prochain.

Nous continuons à évoluer selon l'action rédemptrice du Christ, comme nous le faisons depuis le début de la création il y a 15 milliards d'années. Le Christ comme la nouvelle création a promis qu'il est avec nous, cherchant à établir le règne de paix de Dieu sur la terre et le salut de toute la création. Nous avons besoin de partager cette action créatrice continue de Dieu. Humblement, nous prenons le thème central de la réconciliation avec la création, avec le prochain et avec Dieu.

- Commençons par une profonde gratitude pour le don de toute vie. Nous reconnaissons que nos décisions personnelles, témoignages et engagements pour établir des relations justes ne sont pas simplement pour nous soutenir dans notre zone de confort. Cela nous donne le courage de chercher du partenariat pour prendre soin de notre terre et de ceux qui souffrent à cause du tissu de péché social qui nous lie.
- Nous révisons notre sens de ce qui est « notre » terre et ce que nos attitudes doivent être dans la relation avec elle. Nous avons appris que nous ne possédons pas la terre mais que nous lui appartenons. Nous sommes dans les mains de Dieu.
- Cette relation d'appartenance est fondamentale et dynamique et, étant appelé pour en prendre soin, nous réfléchissons à notre sentiment d'identité et de compréhension, faisant ressortir notre plus profonde humanité.

L'Amazonie et le Pape François

Le bassin de l'Amazonie comme un test décisif pour l'Église et pour la société au Brésil."

<http://catholicecology.blogspot.com/2013/07/pope-to-brazils-bishops-protect-amazon.html>.

La vocation d'être un « protecteur », n'est pas simplement quelque chose qui nous implique seuls, nous chrétiens : il comporte également une dimension préalable qui est simplement humaine, impliquant tout le monde. Elle signifie de protéger toute la création, la beauté du monde créé, comme le livre de la Genèse nous le dit et comme Saint François d'Assise nous l'a montré. Cela signifie de respecter chacune des créatures de Dieu et de respecter l'environnement dans lequel nous vivons. <http://catholicclimatecovenant.org/wp-content/uploads/2013/07/POPE-FRANCIS-Quotes-on-Creation-Environment.pdf>

- Nous sommes enflammés en expérimentant l'amour du Christ pour toute la création, sentant que nous faisons partie de sa Nouvelle Création et nous cherchons consciemment à la servir.

S'engager à « *se Réconcilier avec la création* », c'est faire l'expérience de la métanoïa. Être réconcilié, c'est être transformé personnellement, et dans les liens avec notre prochain et avec la création. Ensemble dans ce monde, avec Dieu nous affirmons le don et l'unité à faire dans le soin à prendre de la vie sous toutes ses formes de manière perpétuelle. La métanoïa consiste à passer d'une ancienne vie à une nouvelle vie, c'est de re-vivre – de mon ancienne vie transformée par la gratitude, découvrant un nouveau sens à la vie et ayant la conviction d'agir par amour pour les autres. Quand j'ai de la gratitude, profonde et réfléchie, je suis né de nouveau en contemplant l'Incarnation. Je suis enflammé avec passion – pour tout le long de ma vie. Ce n'est pas un mode écologique de « *greenwashing* » notre foi mais de vivre la tension de cette désolation avec une espérance plus profonde, sachant qu'elle sera satisfaite, accomplie dans le « *pas encore là* ». Nous vivons cette tension tout au long de notre vie; le Christ né du feu cimente toute la création.

Nous pouvons explorer le processus de notre réponse et de notre formation de base dans une préoccupation environnementale en quatre étapes. Tout d'abord : A) : en établissant une attitude plus profonde au-delà de ce que j'aime et n'aime pas dans la création et avec un point de vue de sagesse. Puis B) : on obtient un ensemble ciblé d'informations par lequel nous pouvons reconnaître le contexte et la complexité des préoccupations. Cela nous amène à C) : un examen des expériences des gens, en lien avec les implications socio-politiques et ignatiennes de cette préoccupation, ce qui permet l'intégration d'une voix commune pour la Communauté de Vie Chrétienne. Nous continuons à D) où nous discutons sur comment nous impliquer.

A. La Création et une perspective de sagesse

Les implications pastorales nous apparaissent, en commençant par la façon dont nous choisissons de vivre comme gens de foi par notre style de vie au quotidien et dans nos choix de vie comme serviteurs de la Parole faite chair.

1. La Gratitude pour la Création

Par gratitude, je veux dire qu'il suffit de se lever le matin et de trouver que « *je suis reconnaissant pour la journée* » parce que j'ai déjà développé l'attitude où je me sens béni d'être en vie. Indépendamment de toutes difficultés immédiates au travail ou de l'absence de reconnaissance des autres, « *je me sens généralement aimé par Dieu* » et cela par

l'expérience « *de trouver Dieu en toutes choses* », en particulier dans tous les êtres vivants, dans les paysages qui m'entourent et dans les relations humaines. La réponse d'Ignace était celle du « *Principe et Fondement* », le credo ignatien. La gratitude transforme « *l'intendance* » dans une relation dynamique avec la vie où nous cherchons humblement à maintenir des relations vivantes plutôt qu'à être un gestionnaire des choses de la vie.

2. L'Incarnation

L'Incarnation est un symbole si fort pour la Communauté de Vie Chrétienne qu'il relie facilement le théologique avec les situations de vie concrètes. Permettez-moi de saisir immédiatement le mystère et la mission que nous présente l'Incarnation :

« Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3:16-17).

Ce « monde » est « *CRÉATION* » vivante maintenant, vivante aujourd'hui, évoluant à travers le Christ, évoluant par le biais des changements génétiques et par nos actions. Création et Incarnation sont vivantes par l'amour de Dieu et vers l'extérieur. Les deux sont l'œuvre de l'Esprit. « *Au commencement était la Parole... tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui.* » (Jean 1, 3) La Création est ce qui sort de Dieu et reflète Dieu; Dieu est présent dans Sa Création et, en ce sens, peut être considérée comme incarnée. Où le divin pénètre dans le physique, c'est l'histoire de la Parole devenue chair.

Quel père ou mère n'a pas examiné les changements dans leur vie dans la façon dont ils vont faire les choses avec la naissance d'un enfant ? Comme il en est avec le Christ venant dans nos vies, nous devons plus soigneusement considérer les besoins de cet enfant, et les besoins de ce monde qui nourrit cet enfant. Avec gratitude, nous reconnaissons toute vie, nous célébrons, nous nous réjouissons profondément, espérant nous engager dans des moyens concrets par lesquels nous pouvons expérimenter le sens des soins que nous désirons apporter et non pas simplement nous conformer aux règles, aux responsabilités et aux exigences.

3. Le Feu

La dernière Congrégation Générale Jésuite parle d'être « *un feu qui allume d'autres feux* » mais nous devons être pleinement conscients que, en utilisant cette image, c'est le Christ qui est le feu, brûlant comme vivant avec une conscience, une sensibilité et une crainte totales jusqu'à l'accomplissement. « *C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé. C'est un baptême que j'ai à*

recevoir, et comme cela me pèse jusqu'à ce qu'il soit accompli!» (Luc 12:49-50). C'est un feu qui purifie et qui enflamme les cœurs humains. Ce feu est allumé sur la Croix. « *Pour moi, quand j'aurai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.* » (Jean 12:32). Ce n'est pas tout simplement « *d'avoir la vie* » mais aimer la vie qui nous est donnée. Nos péchés ne nous définissent pas mais c'est la mesure avec laquelle nous permettons à Dieu de nous aimer. Quand nous souffrons, nous devons souffrir avec conscience et amour afin que la douleur du monde devienne un acte unique de conscience. Nous faisons partie du corps du Christ universel et notre souffrance fait maintenant partie de la souffrance du Christ. Tout ce qui se passe sur terre se passe dans le Christ universel.

Si nous comprenions l'évolution comme le processus biophysique central du plan de Dieu, nous comprendrions plus profondément notre relation avec la création. Nous comprendrions que nous continuons à vivre avec intégrité dans la première création et que nous sommes appelés à faire partie de la nouvelle création, comme le Christ cosmique appelle toute la création à Lui.

4. Relever le défi de notre style de vie, du quotidien, de la mission et du discernement

Nous pouvons nous joindre au modèle néolibéral qui souffre aujourd'hui de revers critiques comme modèle de décision du développement. Plus important cependant, ce n'est pas de lutter contre les « empires » du monde mais plutôt de regarder plus profondément comment nous pouvons construire des relations plus significatives et un sentiment plus profond de communauté. Comme personnes ignatiennes, on a besoin de partager une vision et d'avancer en tant que corps et cela commence par un humble changement d'attitudes personnelles. Comment est-ce que je relève le défi d'agir avec responsabilité écologique aujourd'hui ? Mon style de vie est remis en question : ma façon de vivre au quotidien, ce que je choisis d'apprendre, où je donne de mon temps et avec qui je communique.

De cela émerge quelque chose de plus profond qu'une écologie politique ou une idéologie qui peut facilement frustrer ou entraîner épuisement. Sous la bonne garde de la responsabilité de la création, ma vie a changé de manière critique. Maintenant, j'ai besoin d'une relation plus profonde avec la terre et avec les pauvres, une d'intégrité, d'espérance et d'attention. Par le biais de telles actions et de prises de conscience viennent la compassion et la guérison pour tous. Ce qui suit peut être des lignes directrices qui peuvent être utilisées dans une communauté de vie et aider à établir une façon de procéder vers une « *conversion écologique.* » J'ai tiré cela encore une fois de « *Notre façon environnementale de procéder* » avec quelques développements.

a. Nous remercions le Créateur de la vie et trouvons un moment de calme chaque jour pour apprécier cela avec gratitude.

Nous commençons par l'attitude de trouver Dieu par l'intermédiaire de la création comme Ignatius l'a fait. Nous cherchons à comprendre, comme l'ont fait les premiers Pères de l'Église, la relation profonde entre le livre de l'Apocalypse (la Bible) et « *le livre de la Nature* » (la création de Dieu qui nous entoure) où la présence créatrice de Dieu est ressentie à travers tout ce qui vit. Cette expérience vient de l'amour personnel profond de Jésus Christ, ce cadeau qui va à l'encontre de la culture de consommation et qui cherche des relations justes avec Dieu, le prochain et la création. Nous continuons à être dépendants de la richesse et de la constante renaissance des terres et des mers. Nous trouvons ces relations avec la création par l'Esprit qui nous vivifie en lisant les Signes des Temps.

La science joue un rôle très important dans la recherche sur l'environnement et la gestion mais il ne peut pas englober l'expérience humaine toute entière. Nous avons besoin de temps pour expérimenter corporellement et émotionnellement le monde qui nous entoure, peut-être par le biais du sport ou de randonnées, en cultivant quelque chose dans le sol ou, parfois, juste en restant immobile et absorbé. Nous devons apprendre à prendre le temps d'apprécier nos belles matinées, les enfants jouant sous la pluie ou la fleur de la cerise, pour nous réconcilier avec la création. Nous devons reconnaître l'incertitude de l'avenir et l'interdépendance de tous les systèmes, écologiques et sociaux. Nous sommes tous appelés à chercher une meilleure compréhension de la nature et expérimenter notre interdépendance et plus profonde gratitude pour le sens de la vie.

b. Nous, en tant qu'organisation (famille), cherchons à réfléchir et à parler de notre responsabilité pour les systèmes naturels de la terre.

Chacun d'entre nous vivons en relation avec le monde naturel. Beaucoup d'entre nous ne peuvent pas recevoir une rétroaction immédiate sur l'impact de nos styles de vie. Des systèmes complexes subviennent aux besoins de consommateurs basés sur les ressources provenant de zones géographiques éloignées où nous ne pouvons pas être conscients de notre impact écologique et social collectif. Réfléchir sur notre façon personnelle de faire les choses à l'aide des Exercices Spirituels ignatiens nous aide à voir les conflits entre notre façon de vivre — personnellement, dans la Communauté, sur le plan institutionnel et dans la société — et ce que nous savons maintenant qu'il faut faire ou changer. Nous arrivons à mieux comprendre les relations justes nécessaires, comment d'autres personnes travaillent pour un meilleur environnement, et les choix que nous pouvons faire ensemble. Nous trouvons la force de ce que nous ressentons vraiment qu'il faut faire en travaillant en union

dans le but d'assumer la responsabilité pour le respect des ressources naturelles du monde.

c. Nous reconnaissons que les jeunes héritent de ce monde vivant de la même façon que nous choisissons maintenant de le soutenir et nous devons nous employer à ce qu'eux s'engagent.

Dieu travaille et a toujours travaillé dans la création et cette sensibilité demande une réponse humaine qui transcende les intérêts immédiats et cela concerne toute l'humanité et toutes les générations. Comme le Christ travaille dans le monde, nous choisissons de le rejoindre dans ce travail pour les autres. Nous reconnaissons que le monde n'est pas nôtre et que nous vivons aujourd'hui pas seulement pour nous-mêmes mais pour ceux qui nous entourent et pour les générations à venir. Nous apprenons que tout ce que nous prenons ne doit pas être pris des autres ou de la viabilité des terres et des mers.

Les jeunes expriment souvent leur liberté en posant les questions les plus révélatrices de vérité et, pourtant, beaucoup sont si facilement emprisonnés par les choses du monde et les modes de vie malsains. D'une part, il y a beaucoup de superficialité dans les multiples préférences offertes par le monde tandis que, de l'autre côté, il y a une insécurité croissante de l'emploi et de la difficulté à développer une vision saine. Beaucoup perdent des compétences à travailler la terre et à faire l'expérience de la nature. Aujourd'hui, cinquante pour cent de la population mondiale est urbanisée. Les jeunes sont de plus en plus aliénés face à la création. Que nous travaillons à renforcer la dimension écologique dans nos vies est une occasion clef, pour nous, d'accompagner les jeunes en renforçant leur sentiment de connexion et de conscience avec le monde. En les écoutant, nous pourrions les encourager à chercher ce qui donne vie et à défendre les véritables changements nécessaires au maintien pour leur génération et celles à venir.

d. Nous avançons avec espoir pour les pauvres afin d'intégrer leurs préoccupations dans notre attention au tissu social de la vie.

Le monde, et en particulier les pauvres, ont besoin d'espoir. Nous nous engageons avec espoir et fidélité dans la profondeur de la reconnaissance du Christ dans notre peuple et notre terre, tout en écoutant leurs histoires et comment ils cherchent la justice et une nouvelle réconciliation. Les pauvres supportent le fardeau le plus lourd, autant dans les villes surpeuplées que dans les milieux ruraux marginalisés. Dans les stratégies de Réduction des Risques de Catastrophe (RRC), les gens choisissent clairement, pour leurs vies, les moyens de subsistance au lieu de la sécurité, c'est-à-dire la sécurité alimentaire immédiate sur la sécurité de la vie à moyen terme.

La pollution urbaine dans plusieurs de nos villes est quelque chose d'acceptée comme la norme. La pauvre qualité de l'air, la congestion urbaine et l'utilisation des décharges de déchets comme emplacements pour la subsistance de milliers de personnes sont très répandus. La qualité du logement et des services n'est pas suffisante pour soutenir une vie digne pour un grand nombre des citoyens pauvres. Nous sommes appelés à être solidaires de ceux qui vivent dans cette dégradation urbaine et de l'autre moitié du monde qui vit en milieu rural et souvent marginal.

Une des sources importantes de relation avec la création et son rétablissement vient des peuples autochtones qui sont de plus en plus marginalisés par la demande mondiale croissante pour les ressources naturelles et minières. Une attention inadéquate est apportée à leur langue, leur culture et leur relation à la terre. Il est bon d'identifier une culture indigène et d'en savoir plus sur leur lutte.

e. Nous soutenons de bonnes actions dans la culture contemporaine et explorons d'autres voies.

Il s'agit de la frontière où nous cherchons un plus grand engagement de la responsabilité écologique. Nous sommes appelés à renouveler notre sentiment d'identité en transformant nos relations avec l'environnement, en ajustant l'empreinte écologique de notre consommation, en apprenant à écouter les autres et en donnant un sens plus profond à notre vie quotidienne. Rendre témoignage par le biais de choix personnels dans la culture populaire sans les imposer aide les autres à s'engager dans de nouvelles possibilités d'action, comme de réduire la consommation personnelle ou la rediriger.

Nous recherchons une plus grande collaboration et du réseautage entre les institutions ignatiennes. Nous encourageons les partenariats avec d'autres organisations et des stratégies sociales afin d'élargir notre capacité d'impact. Nous tentons de comprendre la vie des pauvres, les écouter et les accompagner dans le renforcement de leurs capacités. Rejoindre un réseau organisationnel peut m'aider à être plus conscient de la façon dont mes attitudes se forment et de comment je pourrais vouloir les changer.

f. Nous cherchons le plus grand bien et partageons avec les autres l'abondance de la vie.

Dans le partage de notre mission pour améliorer les relations, nous utilisons nos connaissances, s'inspirons d'expériences culturelles différentes, sollicitons la grâce de Dieu et célébrons la vie avec joie. Nous partageons une mission pour rechercher le plus grand bien et cherchons de nouvelles façons de nous réconcilier. C'est le charisme renouvelé de rechercher Dieu en toutes choses. Il est inséparable de notre charisme et

est un engagement pour la justice et la paix. Nous prenons soin du bien commun dans le cadre de la création, tout en reconnaissant la nécessité pour la bonne gouvernance et la bonne gestion des ressources de la terre.

La mission de réconciliation avec la création est présente dans tous les domaines où nous sommes confrontés au changement : dans notre travail social, culturel et pastoral, dans nos initiatives avec les jeunes et les personnes déplacées de force et dans les frontières éducationnelle, intellectuelle et organisationnelle. Nous savons que nous devons apprendre une nouvelle façon de vivre et un nouveau langage de simplicité et de sagesse tirés des situations locales. Il y a beaucoup de gens travaillant aux frontières qui s'occupent de la création. Nous devons partager cela avec ceux qui souffrent et avec ceux qui aspirent à la paix sur la totalité de la terre.

g. Nous acceptons ce défi de vivre de façon équitable dans le monde.

Nous acceptons avec espoir le défi de transformer les attitudes et les actions qui ont un impact négatif sur l'environnement. Notre espoir et notre résilience viennent par le fait de comprendre ces impacts et comment mieux travailler dans la Communauté, tout en partageant dans l'esprit de la vie avec tout le monde. Notre réponse est enracinée dans un profond désir de réconciliation avec Dieu, avec le prochain et avec la création. Ainsi, notre stratégie écologique cherche à s'exprimer par nos styles de vie et nos institutions, à travers la formation aux jeunes et la bonne gouvernance des ressources naturelles.

B. Reconnaître la complexité des liens entre la pauvreté et le carbone.

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas le paradis que nous voudrions qu'il soit, bien au contraire²⁴. Le Pape François a dit que « nous vivons dans une « culture de déchets, » où l'on considère les marchés boursiers qui dégringolent comme une tragédie alors que les enfants affamés, sans-abri mourant dans nos rues est devenu la norme. » Cette « culture de déchets » tend à devenir la mentalité commune donnant moins de valeur à la vie humaine et aux relations. Ce n'est pas pour nous décourager mais plutôt pour nous encourager à être plein d'espoir en répondant à l'appel aux changements. Nous sommes exhortés à être incommodés et à avoir de la compassion. Nous avons besoin d'un ensemble de valeurs qui

²⁴ Guérison d'un monde brisé (2011). Disponible à : <http://www.sjweb.info/documents/sjs/pjnew/PJ106ENG.pdf>

permettent le développement durable pour un avenir durable et ceux-ci sont basés sur les résultats de Rio + 2012.²⁵, ²⁶

- respecter et prendre soin de la communauté de vie
- établir un développement économique plus transparent, plus éthique et respectant le budget ou équitable financièrement
- améliorer «*la qualité de la vie*» qui a une perspective basée sur l'économie, de même que du bonheur et du sens de la vie
- assurer «*la durabilité des écosystèmes*»
- transformation de soi qui tient compte du changement, une fois par génération, des institutions et de la société
- minimiser l'appauvrissement des ressources non renouvelables
- maintenir la capacité de prendre soin de la terre
- (ajout de l'auteur) Développer une spiritualité de la vie et de l'espérance au-delà des actions humaines

Votre première expérience de mission est votre famille, donc quand vous pensez à l'avenir, vous devez faire l'expérience de l'espérance pour l'avenir dans votre famille. La sécurité des enfants n'est pas dans la finance mais bien dans des attitudes profondément façonnées pour la vie. Nous pouvons rejoindre les familles des personnes marginalisées par les structures injustes dans lesquelles nous, membres CVX, prenons également part à bien des égards.

1. Modèles de développement de notre monde et notre imagination culturelle.

Le capitalisme a fait ses preuves comme le seul **modèle efficace de génération de la richesse** de notre époque; nous avons besoin de création des richesses, c'est pourquoi nous avons besoin de capitalisme. Pas si vite! Nous avons besoin de **partage des richesses**, nous avons besoin d'une révision éthique fondamentale du capitalisme. Nous avons besoin d'un processus d'indemnisation, d'équilibre, de soin avec la participation active de tous. **Tout n'est pas mauvais, c'est souvent juste médiocre**, le statu quo, «*que puis-je faire de toute façon,* » «*ne me dérange pas, je suis trop vieux pour faire la différence.* » N'oubliez pas qu'il s'agit d'un temps où les gens ont perdu la foi, les prophètes se sont tus, comme le dit le Père Nicolas et il n'y a seulement que des murmures de sagesse venant de situations locales²⁷.

²⁵ Walpole, Pedro SJ (2013). Science de la durabilité de la montagne : le Centre Bendum de l'Écologie et de la Culture à Mindanao, Philippines. Disponible à : <http://ecojesuit.com/sustainability-science-from-the-mountains-the-bendum-ecology-and-culture-center-in-mindanao-philippines/5073/>.

²⁶ Points sommaires pour l'avenir que nous voulons tous : Réaliser l'avenir que nous voulons pour tous.

http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/Post_2015_UNTTreport.pdf

²⁷ Nicolas, Adolfo, SJ. Ibid.

Il faut passer par ce – confiance – en Dieu, dans le prochain et dans toute la création qui nous est donnée.

En même temps, il y a plusieurs organisations indépendantes qui disent la vérité mais qui sont sans pouvoir. Il n'y a aucune doctrine partagée ni discussions orientées mais il y a un engagement qui s'exprime face à l'oppression et la violence, le déplacement et la dégradation, la consommation et l'obésité. Beaucoup de jeunes veulent faire partie d'un changement transformationnel.

2. La mondialisation comme perspective de vie centrée sur le marché de la consommation, la simplicité volontaire et la modération dans les choix.

La croissance économique se traduit par une classe moyenne en expansion. Cela signifie qu'il y a une augmentation du nombre de personnes qui peuvent se permettre un nouveau style de vie et un nouveau modèle de consommation. Des statistiques disent que, chaque année, il y a au moins 70 millions de personnes qui entrent dans la tranche de revenus de la classe moyenne. Si le rythme de la croissance économique continue, plus 2 milliards de personnes auront rejoint la classe moyenne mondiale d'ici 2030²⁸.

Si tout le monde devait adopter le mode de vie de la classe moyenne nord-américaine, nous aurions besoin de cinq planètes Terre pour soutenir la population mondiale. Nous ne pouvons pas continuer à ce rythme. Au lieu de simplement encourager la réduction de la consommation, on devrait se porter davantage sur la promotion de plus de modes de consommation durable. Certains ont qualifié cette évolution vers plus de consommation durable comme « *la simplicité volontaire* »²⁹. La simplicité n'entraîne pas de s'abstenir de consommation ni de développement; au lieu de cela, la simplicité introduit un nouveau moyen de croissance. La simplicité exige de vivre avec balance, de trouver la différence entre les « *besoins* » — les choses qui sont essentielles à la survie et à la croissance — et « *désirs* » — ces choses qui sont en extras.

Le Collectif pour la Vie Simple de San Francisco propose quatre critères de consommation répondant à la base de la consommation équilibrée:

1. Est-ce que ce que je possède ou achète promeut l'activité, l'autonomie

²⁸ Forum économique mondial (2009). Développement durable pour les consommateurs de demain : *l'analyse de la rentabilisation pour le développement durable*. Janvier 2009, Genève

²⁹ Elgin, Duane. (2010). *La Simplicité Volontaire: vers un style de vie qui est simple extérieurement et intérieurement riche*. Harper, New York

- et la participation ou n'induit-elle pas passivité et dépendance ?
2. Est-ce que les raisons de ma consommation sont essentiellement satisfaisantes ou est-ce que j'en achète une bonne partie qui ne réponde à aucun besoin réel ?
 3. Comment est lié mon présent travail et mode de vie avec mes versements mensuels, mes frais d'entretien, de réparation et les attentes des autres ?
 4. Est-ce que j'évalue l'impact de mes habitudes de consommation sur autrui et sur la planète terre ?
 5. (ajout de l'auteur) Est-ce que j'ai une conversation spirituelle de la vie, de gratitude et d'espérance qui est plus profonde que l'action humaine et qui la nourrit ?

3. Les politiques concernant les modèles d'extraction minières desservant la consommation déjà mentionnées.

Mis à part les considérations économiques et financières, il y a une prise de conscience croissante des questions politiques et sociales qui doivent être abordées en relation avec l'environnement et, plus spécifiquement, avec l'eau, les industries minières et les cultures autochtones. Il y a toujours des échanges (tradeoffs) de ressources et la politique de l'extraction des ressources a des répercussions négatives importantes. L'exploitation minière a souvent lieu dans les pays en voie de développement. Hormis les défis techniques d'assurer la prévention des catastrophes, il y a des nombreux problèmes liés aux contrats de travail et aux ressources. Il n'est pas rare d'avoir des pays avec des ressources naturelles abondantes qui alimentent des industries minières qui, pourtant, enregistrent une croissance économique plus faible que les pays avec moins de ressources naturelles, une condition connue comme la « *malédiction des ressources* » ou « *le paradoxe de l'abondance*. » Ce déséquilibre est souvent dû à la mauvaise gouvernance, la corruption et la volatilité des marchés.

Des conflits sociaux découlent souvent de préoccupations relatives aux revendications d'acquisition de terre et des impacts environnementaux à grande échelle des projets d'exploitation minière et pétrolière. De plus en plus, la participation de la communauté dans le processus décisionnel est encouragée pour protéger et promouvoir les droits humains. Si vous vous sentez profondément touchés par ces questions, mettez-vous en lien et communiquez avec les autres. N'oubliez pas : s'engager humblement parce que l'Église commence seulement à apprendre ce qu'est la transparence; l'enseignement Social Catholique n'est pas complet.

4. L'impact des conflits environnementaux sur les plus vulnérables, les déplacements, les réfugiés ou la migration en raison de ces problèmes.

La migration, interne ou internationale, a longtemps été perçue comme une stratégie d'adaptation. Pour beaucoup, les motifs sont économiques, avec des gens qui cherchent les horizons proverbiallement plus cléments dans les centres urbains qui promettent des emplois et un avenir meilleur. Mais ce ne sont pas les seules raisons derrière la migration. Les gens ne se déplacent pas toujours simplement pour une plus grande opportunité économique, il existe des facteurs d'incitation.

Les déplacements résultant de catastrophes naturelles doivent être compris dans le contexte plus large de migration forcée à cause de l'environnement, y compris les pressions découlant des changements climatiques ou de la mise en œuvre de projets de développement à grande échelle. Les catastrophes hydrométéorologiques peuvent détruire les moyens de subsistance et l'infrastructure d'une communauté. Ils peuvent souvent conduire à des déplacements à court ou long terme. Des pertes humaines et matérielles, combinées à l'expérience d'une catastrophe mortelle, laissent les membres des communautés en état de choc.

La visite du Pape François à l'Île des Migrants de Lampedusa a été puissamment symbolique, comme c'était son premier voyage officiel en dehors de Rome. Il voulait prier pour les migrants qui meurent en tentant de rejoindre l'Italie pour une vie meilleure³⁰. Depuis 1999, Lampedusa est « *la porte de l'Afrique vers l'Europe* »; elle a été le point d'entrée de plus de 200 000 réfugiés et migrants qui cherchent à échapper à la guerre et la pauvreté en Afrique du Nord, la plupart d'entre eux étant musulmans. Aujourd'hui, Dieu nous demande à chacun d'entre nous: « *où est le sang de ton frère qui crie vers moi?* » « *Personne dans le monde ne se sent responsable de cela; beaucoup ont perdu le sens de la responsabilité fraternelle; nous sommes tombés dans l'attitude hypocrite du prêtre et du lévite dont Jésus parle dans la parabole du bon Samaritain : nous regardons le frère à moitié mort au bord du chemin, peut-être pensons-nous : « pauvre gars... », et nous continuons notre chemin, ce n'est pas notre affaire; et nous nous sentons bien avec cela.* »³¹

5. Les changements climatiques sont un point de référence pour confirmer que ce mode de vie ne peut pas continuer et souligne l'urgence de notre engagement avec les générations futures.

³⁰ Edwards, Anna (2013). « Le Pape effectue une visite historique à Lampedusa - porte de l'Afrique vers l'Europe - et dit « nous avons oublié comment pleurer pour les migrants perdus en mer d'essayant d'atteindre l'Italie, 08 juillet 2013. Disponible à : <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2358132/Pope-Francis-makes-historic-visit-Lampedusa--Africas-gateway-Europe.html>.

³¹ Caroll, John J. SJ (2013). « *Lampedusa, une île et un symbole* », 23 juillet 2013. Disponible à : <http://opinion.inquirer.net/57217/lampedusa-island-and-symbol>.

*«Un monde de 40C supérieur est susceptible d'être un dans lequel les collectivités pourraient subir de graves dommages et être désorganisées, avec bon nombre de ces risques répartis inégalement. Il est probable que les pauvres souffriront davantage et la communauté internationale pourrait devenir plus fracturée et inégale que de nos jours. »*³² Bien que certains contestent encore la validité des changements climatiques d'origine humaine, il est difficile d'ignorer l'impact des changements climatiques dans le monde actuel.

La riche tradition de cura personalis et notre mission d'éduquer les hommes et les femmes pour les autres a bien placé les écoles de commerce jésuites à enseigner l'éthique des affaires. Enseigner l'éthique des affaires n'a jamais été un « *travail facile* »; la technique utilisée est une extension de la spiritualité ignatienne de "*chercher (les dons de) Dieu en toutes choses*", «*l'inculturation*» et, dans le même temps, enseigner l'éthique des affaires.

6. Une perspective de justice trans-générationnelle, « le bien partagé que nous cherchons ».

La justice trans-générationnelle est d'avoir la conscience et l'attitude de se soucier des générations futures. *«Il est généralement entendu que nous ne pouvons laisser l'énorme fardeau économique ou environnemental accabler les générations futures. Nous devons préserver ce que nous considérons être bon pour les futurs membres de notre famille, notre communauté, notre pays ou le monde.»*³³

Mais d'où vient ce sentiment d'obligation ? C'est simplement en remerciant pour toute vie et pour la création, là où une personne reconnaît ses relations là où elles vont mal. C'est dans les temps où elle se met à part qu'elle peut être reconnaissante pour notre écosystème et voir comment nos communications et nos actions ont des liens avec les autres. Le point est que, avec gratitude, nous pouvons chercher à se réconcilier avec la création et de stimuler notre esprit de mission.

7. Les impacts de la mondialisation sur les pays, les communautés, les cultures, etc.

a. Peuples autochtones

Il ne semble globalement y avoir aucun processus par lequel les droits d'un peuple peuvent être protégés face à une deuxième période de

³² «Réduire la chaleur : pourquoi un monde plus chaud de 4 ° c doit être évité», la Banque Mondiale.

³³ Bauer, Alyssa (nd). Le bien commun que nous recherchons : la perspective communautaire de justice intergénérationnelle. Disponible à : <http://www.stthomas.edu/politicalscience/tcreview/files/Bauer.pdf>

recolonisation par la culture politique dominante d'une nation. Nous avons la chance que maintenant, aux Philippines, il y a reconnaissance des peuples autochtones et l'octroi de titres fonciers. Pourtant beaucoup plus encore est nécessaire pour soutenir un avenir. J'espère que, cherchant à l'échelle mondiale une application plus sérieuse et une plus grande prise de conscience des peuples autochtones, leurs droits et leur contribution à l'humanité soient reconnus. Il y aura une plus grande transparence et, si rien n'est fait, les entreprises seront montrées du doigt afin de soutenir une plus grande justice.

b. Les écosystèmes et leurs ruptures

Compte tenu de notre connaissance croissante des événements hydro-géo-climatiques qui changent notre paysage et créent des catastrophes sociales, on peut se demander comment nous comprenons la présence de Dieu et son action dans le cadre de ces catastrophes ? Nous avons besoin de se poser des questions sur notre foi qui titube derrière nos interactions quotidiennes dans la gestion de ces catastrophes. Si les problèmes de catastrophes sont trop gros pour agir, serait-ce que Dieu est « ingérable ? » Pourtant, ces deux questions nous tombent dessus et nous interpellent de la profondeur de notre être³⁴. Ces catastrophes ne font pas partie du plan de Dieu mais peuvent nous appeler à approfondir notre foi.

On parle de catastrophes écologiques ici plutôt que de « *naturels* », soulignant que l'homme joue un rôle, non seulement par le changement climatique mais à l'endroit des personnes dans les zones connues de vulnérabilité. Dans un monde globalisé, comment sont définis les catastrophes et sont évalués les impacts ? Au XXIIème siècle – à l'exception des pauvres de la Nouvelle-Orléans et les foules de vacanciers sur les plages de la Thaïlande – les catastrophes dévastatrices se produisent seulement dans les zones où les pauvres vivent dans le Tiers-Monde – mais alors, Sandy a frappé New York et le « monde » se sent insécure !

c. Besoins de base de l'eau, de l'air

Nous vivons dans un monde qui s'intéresse de plus en plus aux questions de sécurité – qu'elle soit nationale ou personnelle. La sécurité des ressources est aussi un sujet de préoccupation, surtout que la population mondiale est tributaire des ressources naturelles. Aujourd'hui, un point central est mis en grande partie sur l'eau. Environ 1,2 milliards de personnes ou un cinquième de l'ensemble du monde vivent dans des

³⁴ Walpole, Pedro (sous presse). « Inondations et Dieu », chapitre 3, dans les inondations : comprendre les causes réelles qui mettent la vie en péril». ESSC, Philippines

zones où il y a rareté de l'eau. Les projections disent que, d'ici 2025, près de 1,8 milliards de personnes vivront dans des régions où l'eau sera vraiment très rare. Le secteur privé devra développer un accès à eau pour tout le monde s'il veut être considéré comme réellement soucieux de l'écologisation de l'économie. Toutes les parties concernées doivent être impliquées dans le travail vers un objectif commun: la sécurité de l'eau³⁵.

Si nous cherchons à comprendre le règne de Dieu, l'appel à se joindre à l'amour de Dieu (ce n'est pas sur me sauver moi-même, je ne peux pas le faire), c'est de se joindre, avec le Saint-Esprit, dans « le renouvellement de la surface de la terre ». Si nous, en tant que chrétiens, voulons lutter pour le Développement Durable – l'humain et la nature, alors c'est ce qu'on définit - *« renouveler la face de la terre »*- une grande source de réflexion.

C. Expériences, impacts et options: frontières et émergence de la stratégie ignatienne

Malgré les nombreux défis écologiques et les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui, beaucoup de gens ignatien-jésuites sont appelés et engagés à trouver des moyens pour soutenir les programmes écologiques. Beaucoup travaille sur le plan écologique par éco-réseautage et collaboration. Au niveau mondial, nous avons le réseau de plaidoyer mondial ignatien (GIAN)³⁶ (<http://www.ignatianadvocacy.org/>) qui porte sur cinq thèmes prioritaires: (1) droit à l'éducation, (2) paix et droits humains, (3) migration, (4) écologie et (5) gouvernance des ressources naturelles et minières. Les thèmes sont variés mais se recoupent et se chevauchent dans toutes les régions. En Asie-Pacifique, les jésuites ont adopté la migration et l'écologie comme thèmes prioritaires pour l'action et l'engagement, avec la préoccupation de la gouvernance des ressources naturelles et minières, la paix, les droits humains et l'éducation, en lien avec les peuples autochtones qui sont intégrés avec l'écologie (<http://jcap.essc.org.ph/>).

Certaines de nos réponses écologiques:

1. L'agriculture dans le cadre du portfolio spirituel, Centre jésuite ignatien de Guelph, Canada : <http://ecojesuit.com/farming-as-part-of-spiritual-portfolio-ignatius-jesuit-centre-of-guelph-canada/2143/>
2. Centre de l'écologie et la culture Bendum, Mindanao-Philippines: <http://ecojesuit.com/sustainability-science-from-the-mountains-the-bendum-ecology-and-culture-center-in-mindanao-philippines/5073/> ;

³⁵ De Jesus, Mariel (2013). «Le commerce de l'eau est pour tous», 15 mars 2013. Disponible à : <http://ecojesuit.com/the-business-of-water-is-for-all/4962/>

³⁶ CVX participe officiellement à certains d'entre eux.

- <http://ecojesuit.com/reflections-in-bendum-on-environment-culture-based-education-self-awareness/5364/>
3. Ceux qui attrapent la pluie : le Programme Tribal de Bassin Versant en Inde : <http://ecojesuit.com/those-who-catch-the-rain-the-tribal-watershed-programme-in-india/2052/>
 4. Lier passion écologique et technologie en Jesús Obrero, Vitoria-Gasteiz, Espagne : <http://ecojesuit.com/linking-ecological-passion-and-technology-in-jesus-obrero-vitoria-gasteiz-spain/1903/>
 5. Identité et appartenance au Centre Apu Palamguwan (Philippines) ; les autochtones, leur culture et leur identité écologique : <http://ecojesuit.com/culture-and-ecology-at-apc-philippines/1781/>
 6. Projet International Jésuite sur l'Écologie (IJE): <http://ecojesuit.com/international-jesuit-ecology-project-now-online/4629/>
 7. Transformer les eaux usées en eau douce : Éco-étangs, au Collège des Jésuites Ocer Campion, Ouganda : <http://ecojesuit.com/turning-sewage-into-fresh-water-eco-ponds-at-ocer-campion-jesuit-college-uganda/1775/>
 8. Voiture jeûne (Car fasting) : campagne de Carême Vert de l'Autriche qui indique la voie à suivre : <http://ecojesuit.com/car-fasting-austrias-green-lent-campaign-points-the-way-ahead/852/>
 9. Jeûne du plastique (Fasting from plastic) : <http://ecojesuit.com/fasting-from-plastic/4835/>
 10. Come Sano Come Justo (manger sainement, manger juste) : <http://ecojesuit.com/come-sano-come-justo-eat-healthy-eat-fair/604/>
 11. Des étudiants-es de Hong-Kong montrent que les déchets alimentaires ne sont pas des ordures : <http://ecojesuit.com/students-in-hong-kong-show-that-food-waste-is-not-rubbish/5436/>
 12. Réseau mondial de plaidoyer ignatien sur la gouvernance des ressources naturelles et minières : <http://ecojesuit.com/global-ignatian-advocacy-networking-on-governance-of-natural-and-mineral-resources/4622/>

D. Comment s'engager écologiquement ?

Ça ne devrait pas être difficile de s'impliquer si l'engagement est claire et que le contexte est utile. Il est bon d'être engagé comme bénévole dans n'importe quel réseau CVX ou ignatien. On peut parler de trois niveaux d'action: mise en ordre de notre propre style de vie, les occasions de formation et la défense publique de l'environnement. Quelques autres exemples sont donnés ici:

1. Style de Vie

- a. Mettant en ordre notre propre style de vie à la maison et dans les

institutions, nous travaillons à faire en sorte que nos arguments soient plus crédibles et plus réfléchis. En s'engageant à modifier notre propre style de vie dans notre propre maison ou institution, nous pouvons contribuer davantage aux initiatives mondiales sur l'écologie. En Asie-Pacifique, plusieurs jésuites commencent à être sensibles aux déchets qu'ils génèrent. Beaucoup mettent en place des niveaux de schémas de ségrégation que les étudiants, fonctionnaires, professeurs, personnel et partenaires peuvent adapter. D'autres institutions font aussi leur vérification de consommation d'énergie et d'eau. Une liste de vérification pour les paroisses, les bureaux et les écoles peut être partagée à tous pour mieux comprendre les niveaux de conscience et d'engagement des personnes. De plus, il y a des listes de vérification, si vous souhaitez animer un atelier écosensible : <http://jcap.essc.org.ph/?s=checklist>.

- b. Contribuer aux Vols pour le Fonds des Forêts : http://jcap.essc.org.ph/wp-content/uploads/2013/07/Flights-for-Forests-Brochure-Short_v2.pdf

Les défenseurs ignatiens en Asie-Pacifique ont mis en place leur propre système pour compenser leur empreinte carbone. Le but de ce programme consiste à entamer un effort plus conscient de l'impact carbone lors des voyages, développer la capacité de comprendre le commerce du carbone et s'engager, avec les communautés, pour une plus grande consommation durable. Cet effort est que, pour tous les vols (internationaux et nationaux) pris, un 5US\$ contribue aux Vols pour le Fonds des Forêts (F3). La contribution est volontaire. Les contributions sont utilisées principalement pour les activités de renouvellement des forêts entreprises par des groupes communautaires autochtones pré-identifiés

2. Apprentissage et communication

1. Cours sur la gestion des ressources et du développement humain : <http://essc.org.ph/content/view/803/44/>
Durant les trois dernières années, le «Sciences de l'Environnement pour le Changement Social» (ESSC), un Institut de recherche jésuite basé aux Philippines, a engagé environ 30 étudiants asiatiques chaque été pour apprendre, discuter, partager des histoires et s'engager brièvement avec une collectivité locale sur les thèmes de la paix, de l'environnement, de la gestion des conflits et du développement humain. Le but est de fournir l'occasion d'explorer les défis de développement différents qui se produisent dans la région de l'Asie, particulièrement en ce qui concerne l'utilisation des ressources naturelles et de la gestion.
2. Engager la communication transformative à travers Ecojesuit <http://ecojesuit.com/>

En s'engageant sur le plan écologique, il est important d'être en mesure d'aborder la question fondamentale que chaque individu se pose : « *qui suis-je* » ? Cette question de base sur l'identité est beaucoup en lien avec la quête personnelle du sens de la vie et du sens de l'être. Nous cherchons à accompagner et à s'engager avec nos jeunes à travers le portail Global Youth Accompanying Communities web portal (<http://ecojesuit.com/category/global-youth-accompanying-communities/>). Grâce à cela, les jeunes sont en mesure de partager leurs pensées et leurs réflexions sur l'environnement, sur le développement humain et sur des questions plus larges sur la vie et le discernement.

3. Plaidoyer

1. L'eau et l'éthique GIAN (<http://ecojesuit.com/water-and-ethics/4985/>)
À notre dernière réunion du réseau ignatien de plaidoyer sur l'écologie, en novembre 2012, nous avons décidé de mettre l'accent, pour les deux ou trois prochaines années, sur la question de l'eau. GIAN étudie les réponses de différentes conférences :

- a. Marchandisation et privatisation de l'eau (en particulier aux États-Unis et en Europe)
- b. La désertification et l'absence de réponses aux besoins de base de l'eau (notamment en Afrique)
- c. Inondations, pluies extrêmes (et le changement climatique, Asie-Pacifique)
- d. Empoisonnement de l'eau à l'arsenic (Asie du Sud)
- e. Questions transfrontalières : droits et accès à l'eau, pollution et contamination de l'eau, (Amérique latine et ailleurs)

2. L'Amazonie menacée <http://ecojesuit.com/amazonia-under-threat/267/>
L'Amazonie est encore pensée par des intérêts de « *l'extérieur* » et non par les intérêts de « *l'intérieur* », c'est pour le bien-être des peuples d'Amazonie. Comme résultat de ce point de vue externe et de tout ce « *développement étranger* », la région pan-amazonienne est dévorée pour ses arbres et les industries papetières, le pétrole et les compagnies minières, les entreprises pharmaceutiques et agro-alimentaires, les centrales hydroélectriques et elle est physiquement divisée par des voies navigables et de larges routes qui découpent la forêt et les territoires traditionnels où vivent des peuples autochtones. La mafia de la drogue s'est emparée de la région, imposant la règle de la violence. Malheureusement, la réponse immédiate des états a été la militarisation de la région de l'Amazonie.

4. Voies d'avenir

Vos pistes d'avenir sont claires : vous avez étudié un problème, vous avez

posé une question ouverte sur la façon dont vous voulez vous engager, vous êtes d'accord sur une réponse précise, vous formez un consensus dans un processus libre et efficace. Vous avez partagé un sentiment d'émerveillement et de se sentir aimé, maintenant vous avez librement choisi d'agir de manière cohérente et collaborative, en élaborant une stratégie pour la mise en œuvre choisie.

Si tout va bien avec les idées qui ont émergé et les actions que vous partagez déjà avec ces histoires, vous avez de l'inspiration et de la sensibilité qui vous aide à trouver des moyens terre à terre pour les réaliser par le biais de votre mission dans ce domaine comme membres CVX. Le projet Amazonie est une donnée importante à ce stade. Laissez-nous être inspirés par les paroles du pape François aux évêques du Brésil, pour leur demander de protéger l'Amazonie : *« le bassin de l'Amazonie comme un test décisif pour l'Église et la société du Brésil, où les résultats de notre travail pastoral ne dépendent pas d'une multitude de ressources mais sur la créativité de l'amour.³⁷ » « La présence de l'Église dans le bassin de l'Amazonie n'est pas celle de quelqu'un avec des sacs emballés et prêts à quitter après avoir exploité tout ce qui est possible. »* L'Église a été présente dans le bassin de l'Amazonie depuis le début... et est toujours présente et est critique pour l'avenir de la région.³⁸ » Il y a beaucoup d'autres actions que nous pouvons entreprendre à la maison et dans notre vie quotidienne, à l'échelle nationale et régionale. Le choix est le nôtre mais n'oubliez pas que nous le faisons parce que nous le voulons, parce que nous voyons le bien en elle, même si d'autres ne veulent pas être dérangés.

a. Le sens de plaider pour un monde plus juste

Les pauvres, comme le Père Général Adolfo Nicolas nous l'a rappelé, ne sont pas un secteur de la société, un pourcentage; nous avons besoin avant tout d'être amis. Le plaidoyer ignatien est ancré dans une vision du monde – une vision juste, durable, digne, inclusive du monde qui pointe vers la vie ensemble. Les travaux de plaidoyer doivent travailler à transformer les lois injustes, les politiques, pratiques, idées et attitudes ainsi que les relations de pouvoir qui maintiennent un système oppressif ou inégal.³⁹

³⁷ Radio Vatican : Le Pape François aux évêques brésiliens : sommes-nous encore une église capable de réchauffer des coeurs ? 27 juillet 2013. Disponible à : <http://www.news.va/en/news/pope-francis-to-brazilian-bishops-are-we-still-a-c>

³⁸ « *Au Brésil, le Pape François parle de l'Amazonie, l'environnement et les populations autochtones* », 30 juillet 2013. Disponible à : http://www.thestar.com/news/world/2013/07/27/in_brazil_pope_francois_speaks_out_on_the_amazon_environment_and_indigenous_people.html

³⁹ Secrétariat de la Justice Sociale de la Compagnie de Jésus (2010). Présentation du réseau de plaidoyer ignatien, Janvier 2010. Disponible à : http://ignatianadvocacy.files.wordpress.com/2009/03/ian_eng_online.pdf

b. Témoigner et incarner notre style de vie

Nous sommes exhortés à participer et à renforcer notre responsabilité environnementale. Des efforts pour gérer l'environnement et les déchets de nos propres institutions sont des exemples de travail qui peuvent être faits en termes d'actions de transformation favorisant de bonnes relations avec tous. Comme les attitudes personnelles et publiques changent, et compte tenu du témoignage et de la crédibilité de l'action individuelle et institutionnelle, l'impact des changements de style de vie et des programmes de formation sont plus susceptibles d'augmenter.

c. Se tenir comme des « jardiniers » dans le jardin de la vie

Prendre soin de la création n'est pas de gagner ou de perdre mais d'apprendre à être fidèle à une relation et au partage avec d'autres personnes, dont beaucoup dont l'engagement peut être incertains dans un premier temps. Ce n'est pas une guerre contre l'empire mais de vivre une relation dans la communauté, peut-être dans des acceptions (senses) différentes de la communauté pendant toute une vie.

d. La formation par l'expérience et l'action

Appel à l'esprit des Béatitudes. Il s'agit de la norme à laquelle Jésus nous appelle, pas d'illusions, sans zones de confort, juste l'amour incessant de Dieu, parfois célébrant parfois souffrant avec nous – mais toujours avec nous. Jésus a été un échec - Rappelez-vous ? Jésus Christ a seulement réussi par la résurrection et, si nous y croyons, qu'il pleuve ou qu'il neige, dans la sécheresse ou les inondations, alors que nous réfléchissons sur les Évangiles, nous savons que le soleil va se lever, notre espoir est en Dieu et nous pouvons voir plus loin que n'importe quel désastre mondial.

e. Réseautage et collaboration

« *Notre plus grande force réside dans la collaboration* », nous ne pouvons pas faire tout le travail; nous devons travailler avec les autres. Teilhard de Chardin dit : « *un jour, après avoir maîtrisé les vents, les vagues, les marées et la gravité, nous allons exploiter pour Dieu les énergies de l'amour et puis, pour une deuxième fois dans l'histoire du monde, l'homme découvrira le feu.* » Le baptême cosmique du Christ se produit encore dans et parmi nous, nous sommes transformés, c'est un processus toujours en évolution. L'espoir nous permet de vivre au-delà de notre échec et notre défaite, dans la foi en Jésus-Christ. Nous sommes un peuple de la résurrection de Jésus qui a marché sur la terre et maintenant le Christ ressuscité, dont nous sommes une partie dans le « *pas encore* », nous vivons dans le Christ ressuscité et cosmique. Christ en vous, l'espérance de la gloire. (Col 01:27-29).

L'incidence socio-politique et les réseaux apostoliques mondiaux de la CVX

Le projet « Amazone »

Ce n'est pas le monde nouveau qui me fait peur. Je crains plutôt que (la CVX) n'aie que peu ou rien à offrir à ce monde, peu ou rien à dire ou à faire pour justifier notre existence... Notre intention n'est pas de plaider pour nos erreurs, mais nous ne voulons pas non plus commettre l'erreur majeure, qui serait d'attendre, les bras croisés, sans rien faire de peur de nous tromper. Pedro Arrupe, SJ (adaptation de l'original)

VOIR: Nourrir l'option pour l'incidence socio-politique, les réseaux apostoliques : la CVX corps apostolique mondial

Nous nous sommes créé un monde où une foule de personnes éprouvent le manque de fraternité, l'éloignement des autres, l'absence de mystère, et surtout le fait de nous estimer auto-crées (on se suffit à soi-même, on s'adore soi-même, on ne se réfère qu'à soi-même) : le plus grand péché de nos temps, tant au niveau des personnes que des structures. Dans ce contexte il y a un besoin urgent de récupérer l'acte fondateur de la fraternité qui se produit dans un espace et lors d'une rencontre entre prochains, et qui, dans la spiritualité ignatienne, peut se décrire en partant de la référence à la diversité qui émane des différents « temps, lieux et personnes », et surtout de la « Contemplation de l'Incarnation » (Exercices spirituels 106 à 108). Où et comment le Christ s'incarne-t-il parmi nous ? De quels types d'options nous parle concrètement cette option Incarnatoire? C'est là le point de départ de nos Principes Généraux.

Notre CVX veut, en marchant à la suite du Christ, vivre une spiritualité incarnée ; les questions à se poser sont : Qu'est-ce que j'ai fait pour le Christ ? Qu'est-ce que je fais pour le Christ ? Qu'est-ce que je peux faire pour le Christ ? Nos Principes Généraux définissent notre Communauté comme l'expression de personnes très variées. Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres. (P.G.4)

Ainsi nous reconnaissons la nécessité de rechercher des modes de réalisation spécifiques à une mission, tout en respectant la diversité de ce Corps Apostolique CVX constamment en voie de renforcement. Nous

affirmons que la visibilité et la signification de la tâche effectuée en CVX sont primordiaux pour concrétiser notre appel à une mission commune⁴⁰. Nous reconnaissons que l'Esprit s'est exprimé clairement tout au long de notre chemin en Communauté, surtout depuis notre Assemblée d'Itaici 1998 où s'est éclairci un point: assumer en Mission communautaire et au cœur du monde l'invitation du Christ. Dans la réalité sociale où Jésus nous montre son pouvoir libérateur, et surtout en cherchant à être, en CVX, un instrument efficace de service aux côtés des pauvres et des appauvris⁴¹, pour construire un monde plus juste, en reconnaissant que notre identité va au-delà des frontières. Nous avons assumé le défi de devenir « prophètes d'espérance et actifs dans la société », en rendant témoignage de notre style de vie, et ainsi nous avons découvert qu'il « faut que la CVX agisse » (Itaici n°4).

Nous vivons actuellement un processus de renforcement de la CVX (qui est toutefois constant et illimité).

Si l'on considère le vécu récent de notre CVX sous l'angle du temps et de l'évolution:

IDENTITE	VOCATION	MISSION
1ère semaine	2ème semaine	3ème semaine
Connaissance de soi / reconnaissance	Discernement	Suivi
Principes généraux	Corps Apostolique / DESE	Prophétique aux frontières
1967-1990	1994-2003	2000-2013

JUGER: Construction de notre perspective d'incidence socio-politique par la CVX Mondiale

A notre avis, en CVX mondiale ont été faits des pas importants dans la définition des orientations de la mission, surtout si l'on pense aux secteurs en liaison avec la présence institutionnelle et l'action internationale – en partant des activités ordinaires.

⁴⁰ Mandat de Fatima 2008 n°3.5a

⁴¹ Il faut revenir sur la notion d'« appauvri », qui met en valeur des sujets bien particuliers subissant les conséquences de structures iniques ou injustes. Ce terme nous aide à regarder des visages réels, alors que la notion de pauvreté paraît souvent si subjective, si générale, si intangible : regarder les « sujets appauvris » nous fait reconnaître avec force que nous approchons alors mieux la « contemplation de l'Incarnation » (cf. Exercices spirituels).

1. Le sens et la mise en concept de l'incidence par plaidoyer sont en cours de construction, à partir d'acceptions culturelles, sociales et politiques différentes. C'est pourquoi nous avons affirmé que, pour construire notre propre perspective en tant que CVX, il nous faut reprendre notre discernement apostolique communautaire, surtout à la suite des Assemblées générales.

Il nous faut toujours garder à l'esprit deux points essentiels:

- a. toute action constituant une incidence doit avoir pour but de transformer les conditions de vie injustes qui touchent les plus fragiles, ce qui demande d'observer les structures à l'origine des injustices.
 - b. Nous avons reconnu en CVX que, là où nous agissons en tant que CVX, notre choix doit partir des évolutions de base qui constituent des manifestations concrètes.
2. En tous cas, il nous faut partir d'une option personnelle et communautaire incarnée et passée par le discernement. Nous devons commencer à nous impliquer en CVX dans des actions de cette nature, dans lesquelles nous puissions reconnaître que notre mission en tant que communauté s'accomplit. Nous sommes une communauté qui veut pratiquer le DESE dans ce domaine.

Le chemin vers la participation à un processus d'incidence devrait s'intéresser aux domaines suivants (vous trouverez d'autres détails dans le document « Normes pour une incidence socio-politique de la CVX au niveau international » (Pautas para una incidencia sociopolítica de la CVX a nivel internacional) :

1. ***Expériences en vis-à-vis : base de notre apostolat CVX, axe du discernement communautaire, origine d'une perspective d'incidence socio-politique allant de bas en haut.*** Pour que notre expérience apostolique au plan international soit véritablement en accord avec l'identité CVX, elle doit naître dans la proximité, c'est-à-dire dans le travail et la relation directe avec des visages concrets, dans des situations spécifiques où nous rencontrons le visage du Christ souffrant. Une proposition d'incidence internationale doit naître de la rencontre concrète de membres de nos communautés locales ou nationales avec des personnes en situation d'exclusion, situation sur laquelle nous avons décidé d'avoir une parole et une action internationales.

2. ***Orientations et priorités apostoliques émanant du discernement communautaire et de l'expérience de nos textes fondateurs ou issus des Assemblées mondiales.*** Cette composante, c'est la base de ce que nous sommes, nous CVX, un élément incontournable avant toute action de notre communauté. C'est notre feuille de route, et la clé pour discerner l'horizon de la CVX. ex : mandats des Assemblées mondiales, priorités apostoliques animés par les groupes de travail à l'ONU, participation aux GIAN- Réseaux ignatiens à incidence globale- avec la SJ, réseaux existant avec des ONG internationales, entre autres.
3. ***Les noyaux régionaux existants. Voilà la clef qui rend viable notre proposition d'incidence socio-politique internationale.*** Notre Assistant ecclésiastique mondial, le P.Nicolás sj, a bien démontré qu'il est primordial de travailler à partir des plates-formes et lieux de connexions régionaux : en effet ce sont eux qui permettent le développement des initiatives apostoliques et de collaboration en vue de la mission, et éventuellement d'ébaucher une action plus globale⁴². Si nous voulons qu'une initiative locale et/ou nationale devienne internationale, il faut qu'elle s'appuie sur les espaces régionaux intermédiaires. Par exemple, des actions comme le soutien de la plate-forme latino-américaine à la campagne des 4% en République Dominicaine, les groupes de réflexion qui ont permis de lancer le projet Amazone, ou encore l'Equipe Migrations de la CVX Europe, etc.

Considérations fondamentales:

- Nous insistons sur le fait que tout ce travail est en cours ; sa réalisation progressive dépendra de l'intensité avec laquelle les Communautés nationales, les plates-formes régionales et l'ExCo mondial en feront une priorité.
- Rythme, caractéristiques et horizon dépendront des temps, des lieux et des personnes ; toutefois l'ExCo mondial pourrait faire avancer les choses via les contacts régionaux et les équipes, en application des recommandations données par les dernières Assemblées.
- Nous invitons toute la CVX à réfléchir à cette recommandation de notre Assistant ecclésiastique : prendre en considération, au niveau régional, l'importance et la viabilité des processus de discernement

⁴² Recommandation clairement faite à la réunion CVX - ExCo mondial de février 2012, surtout en fonction de son expérience de Supérieur Général de la Compagnie de Jésus par rapport à la restructuration de celle-ci, et au rôle des Conférences régionales. Actuellement la CVX d'Amérique Latine participe activement, dans le cadre de la CPAL (Conférence des Provinciaux jésuites), au Secteur Collaboration en vue de la mission et au Secteur social (réseaux d'incidence, migrations).

apostolique, qui font partie de notre façon de procéder, et y travailler en profondeur avec la Compagnie de Jésus.

- Cette perspective d'initiatives apostoliques et d'incidence internationale ne se substitue pas à l'ouverture et à la disponibilité de la CVX à intervenir dans des situations d'urgence, catastrophes, etc.

AGIR. Quelques expériences ayant inspiré la CVX dans ce sens:

L'expérience du 4% pour l'Education en République Dominicaine nous a permis de comprendre le sens d'une action allant de bas en haut, garantissant une action directe, le rôle fondamental de l'espace régional pour assurer la connexion du local avec une perspective internationale et le potentiel énorme de notre CVX mondiale à répondre à des problèmes qui nous font vivre la fraternité en travaillant pour la justice..

Le projet Amazone reprend cet apprentissage communautaire afin d'assumer un modèle d'action appuyé sur une thématique fondamentale comme « style de vie et environnement ». Il s'agit d'une expérience de référence, qui ne prétend aucunement s'imposer à d'autres nées ailleurs, mais dont l'évolution offre un fort potentiel pour un travail international.

De bas en haut: Si nous avons choisi le territoire amazonien, c'est que cet espace offre un visage de la vie où nous trouvons un Dieu qui pour nous reflète pour nous l'incarnation, et que, pour le monde entier, c'est un espace d'importance vitale, puisqu'il recèle et produit 20% de l'eau douce non congelée de la planète, mais aussi une réserve écologique, génétique et culturelle essentielle. L'Amazonie a cessé d'être l'arrière-cour de la planète pour en devenir la Grand-Place. De plus, la vie qu'on y mène nous ramène à la possibilité de tenter d'autres schémas que le modèle centré sur la consommation, ainsi que l'expriment nos PG avec le mode de vie simple. Ici nous avons une relation de proximité constante avec les initiatives de la SJ et de l'Eglise, et une projection de travail à long terme avec l'envoi de volontaires CVX.

Au niveau régional: CLC in Latin America has a team of reflection, which has the task of accompanying the volunteers so that their experiences can be transformed into reflective and educative papers for the benefit of international CLC. These contributions will invite us to consider other ways of life that are more respectful of the environment, and that promote the protection of the territory. We have a strong relationship with the Jesuit Conference of CPAL - Latin America, and the Amazon region for the Jesuits in Brazil.

Au niveau international: A partir de l'expérience locale et de l'intermédiaire régional, nous espérons motiver toute la Communauté

mondiale CVX à revoir et ses styles de vie et de consommation, et leur impact sur l'environnement, en les confrontant à la richesse et à la fragilité de la frontière écologique, dans ce cas en Amazonie, mais aussi ailleurs. Notre souhait est de promouvoir une action internationale avec l'ensemble des réseaux internationaux de la Compagnie de Jésus et d'autres espaces d'Eglise, en lançant un appel à tous et toutes pour engager la réflexion sur nos styles de vie et la protection de l'environnement, à la lumière de nos Principes Généraux

L'Ecologie est l'une de nos priorités apostoliques au niveau international, c'est aujourd'hui l'une de nos missions aux frontières ; c'est pourquoi on peut envisager la Panamazonie comme axe pour une initiative liée au milieu ambiant et ayant pour but un impact orienté vers la défense de la vie, comme le dit le document final de Liban 2003. La frontière écologique et le projet amazonien nous invitent à une réflexion partant des perspectives suivantes :

1. La pertinence de nos critères – chercher le mieux et le plus universel, agir en des lieux où personne ne va - se voient confirmés par des projets comme celui-ci. Surtout vu la complexité de la situation humaine, sociale, culturelle, politique et écologique de ce territoire et vu le poids déterminant qu'il aura à l'avenir.
2. Cette expérience nous offre la confirmation d'intuitions reconnues dans l'Eglise- celles du Pape Benoît XVI et du Pape François . Nos collaborateurs jésuites ont travaillé depuis plus de 20 années et lanceront dans peu de mois un projet institutionnel interprovincial panamazonien.
3. Ce projet renforcera notre collaboration en vue de la mission, car cet espace international permet que se vive une expérience de travail en commun, de gestion partagée, et où l'apport de la CVX, aux côtés d'autres organismes, devrait être important.
4. Les questions d'écologie et de protection de l'environnement nous impliquent tous, et particulièrement en CVX du fait de notre perspective, qui est de contribuer à l'édification du royaume. Aussi une expérience d'action au niveau de la communauté internationale nous amènerait- elle progressivement à prendre conscience de notre style de vie, de notre vision du développement et de la consommation, ainsi que de leur impact écologique respectif, ce qui pourrait aller jusqu'au désir de proposer et d'être à la tête d'une action à incidence globale en faveur de l'environnement.

Partages d'expériences par les membres de CVX Syrie

Témoignages de Fayez et Kawthar Mistrih (CVX Alep)

Nous, Fayez et Kawthar, membres de la CVX d'Alep depuis 1990 faisons partie d'une communauté de couples appelée "Al Zawiya", et Kawthar était dans l'équipe régionale. Nous avons parcouru ensemble un long cheminement de formation spirituelle qui a abouti à notre mariage, fondé sur la conviction que le Christ est la pierre angulaire et que nous agissons à travers Dieu, présent dans nos vies.

Nous avons récolté les fruits du chemin spirituel que nous avons accompli, grâce à la CVX, dans les exercices que nous avons vécus dans nos vies. Moi, Fayez, je travaillais dans la récolte des olives et la production d'huile d'olive dans mon village (Al Yacoubiyya) au nord de la Syrie, dans la région de Jisr Al Shu'ur. Ma famille, Kawthar et nos enfants, habitait à Alep à cause des écoles et d'autres choses qu'on ne pouvait pas trouver dans notre village. Nous sommes restés pendant la crise dans notre village et les combats pratiquement quotidiens ne semblaient jamais vouloir s'arrêter. Nous nous sentions en danger, soumis à toutes sortes de peur et de grande tension. Nous souffrions des coupures d'électricité, du manque de pain durant de longues périodes. Cependant, l'esprit de la communauté entre nous aidait à atténuer ces inconvénients et nous donnait le courage de nous soutenir les uns les autres.

Nous nous réunissions à la lueur des bougies, lorsqu'il y avait des coupures de courant et nous préparions nos repas ensemble. Nous cuisions le pain et partagions tout comme dans une grande famille. Ceci a continué pendant longtemps et avait pour but de résister et de garder l'espérance que la fin de la crise viendrait tôt ou tard. Nous avons résisté jusqu'à ce que les difficultés deviennent trop difficiles à supporter (en réalité, jusqu'à ce que nous nous trouvions encerclés par l'armée régulière à l'ouest et par des rebelles armés à l'est et que les obus commencent à nous retomber dessus). Nous avons alors ressenti la nécessité de déménager vers un lieu plus sûr pour le bien de nos enfants. D'autant plus que l'école avait fermé et que nous ne voulions pas qu'ils perdent leur année scolaire.

Ainsi, dès que les routes ont été ouvertes, nous avons décidé de partir et nous avons pris de très grands risques dans notre voyage à cause des très nombreux check-points où il existe toujours un risque d'être kidnappé et même parfois tué (dès qu'il y a un soupçon de soutenir le régime). Dieu merci, nous avons réussi à passer tous ces check-points sans le moindre incident et nous avons senti la présence de Dieu à nos côtés lors de ce voyage difficile. Cette présence merveilleuse s'est révélée lorsque nous sommes arrivés à Homs, dans la famille de Kawthar, où nous avons perçu toute la chaleur et l'amour qui nous ont été prodigués. Nous avons senti que cet accueil était la joie de Dieu de nous voir arriver saufs. Rapidement après notre arrivée à Homs, nous avons commencé à expérimenter de la peine de ne plus être chez nous et nous voulions y retourner, car nous avons tout laissé là-bas. Nous avons laissé nos rêves, nos souvenirs, nous avons laissé l'arbre que nous avions planté, la maison et l'atelier que nous avons construits et toutes les relations d'amour et d'amitié que nous avons vécues avec nos familles et nos amis... Plus difficile encore, nous avons laissé notre cœur, notre esprit là-bas...

Tout cela nous a grandement perturbé ... et les choses se sont aggravées quand nous avons appris que Jabhat Al Nosra (un groupe rebelle fondamentaliste) et l'armée syrienne libre étaient entrés dans le village après le départ de l'armée syrienne. Nous avons aussi appris que notre maison était occupée par un des officiers de l'armée syrienne libre et que les machines de notre usine avaient été volées et vendues aux Turcs. Désormais, il y a des kidnappings et des pillages et cela veut dire que la situation s'est beaucoup dégradée et que notre rêve de revenir s'éloigne vraiment beaucoup. Donc, nous avons changé nos plans. Auparavant, nous vivions dans l'espoir du retour, désormais, nous réfléchissons aux manières de nous installer à Homs... Que devons nous envisager ? Et où allons-nous trouver l'argent nécessaire pour survivre ?

Nous n'avions pas le choix... Tout cela nous a fait sentir que nos vies n'avaient pas de sens puisque tout ce que nous avons construit et produit avait été perdu et avait disparu. Nous avons l'impression que nous n'avions plus aucune prise sur nos vies.

A ce stade, nous avons l'impression d'être dans le noir, et nous nous sentions déjà morts... Et notre prière était la suivante : *« Seigneur, aide-nous à entrevoir la lumière de la Résurrection... mais nous ne savons pas ni l'heure ni le jour, parce que tout autour de nous n'exprime que la l'obscurité et la mort... Mais nous croyons dans la vérité de la Résurrection et notre espérance est grande, nous croyons que Dieu est*

incarné et travaille au travers de l'autre qui est présent dans nos vies ». Et la lumière de la Résurrection a brillé lorsque les jésuites m'ont appelé à la Résidence du Sauveur (Al Mukhallis) pour travailler avec eux. J'ai accepté leur proposition et j'ai commencé ce nouveau chemin avec eux dans deux domaines :

1. Travailler avec les membres de la communauté au service des personnes déplacées.
2. Travailler avec les associations présentes dans le centre dirigé par les pères (catéchisme, groupe des étudiants de l'université, etc...).

Les sœurs du Bon Pasteur ont également proposé à ma femme de les aider dans les mêmes domaines. Tout cela nous a aidés à voir la vie et la situation sous un autre jour. Nous sentons que nous avons un rôle actif et important et que nous participons à l'œuvre de Dieu en aidant ceux qui en ont besoin ou sont déplacés.

La voix du Seigneur en nous nous a appelés à nous lever et à le suivre ... car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Ainsi, nous sommes désormais dans les mains du Seigneur et nous disons « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.* »... Nous ne savons pas ce qu'il adviendra demain mais nous sommes confiant que demain saura trouver celui dont il a besoin.

Nous gardons l'espoir un jour de revenir chez nous, quoiqu'il advienne, nous rentrerons, si Dieu veut.

Témoignage de Abed Al Rayyes

Je souhaitais partager mon expérience de vie sur la manière avec laquelle je ressens la présence de Dieu dans les choix concernant la crise en Syrie. Ma famille et moi n'avons pas souffert dans nos corps ou dans notre situation matérielle, à part sur de tous petits points. Ma maison n'a pas été détruite ou occupée, et je n'ai perdu ni père ni frère. Plus encore, ma femme et moi avons continué à travailler, même si nos lieux de travail sont à proximité d'une zone d'intenses combats. Et cela, dans une période où chacun est exposé au danger d'être kidnappé ou tué à tout moment, et sans préavis à cause de la guerre civile.

Ainsi, je me considère comme un des Syriens qui aura souffert moins de pertes que les autres et pourtant, je ne considère pas cela comme une grâce de Dieu ou de son œuvre parce que je ne peux pas croire que Dieu discrimine entre les hommes dans son attention et son amour pour eux.

Mon pays traverse une tragédie terrible. C'est un pays qui repose sur une population riche, féconde et diversifiée. Et cette diversité est devenue une source de peur et de haine. Les Syriens ont hérité d'une histoire qui est riche en culture et en civilisation, riche en profondeur et en signification. Mais aujourd'hui, ils sont les témoins de nombreux meurtres qui n'ont pas de sens. Mon peuple a un grand sens de la dignité et du respect de soi, mais aujourd'hui, il a peur de ne pas voir cette dignité respectée par ceux vers lesquels il se tourne. Des gens sont déplacés, massacrés, emprisonnés et se retrouvent dans un tunnel sombre sans aucun rayon de lumière au bout de celui-ci.

Dans tout cela, je ne trouve Dieu ni dans une punition, car le Dieu d'amour ne punit pas à travers des désastres et des tragédies, ni dans une tentation par des souffrances immenses. Le nombre des victimes est un prix trop fort à payer pour n'être qu'une leçon de Dieu pour enseigner la sagesse à l'humanité.

En bref, je ne cherche pas Dieu dans ces événements comme la puissance responsable de leur déclenchement ou de leur fin. L'auteur jésuite, François Varillon dit : « *Nous croyons que Dieu peut tout faire. Non, Dieu ne peut pas tout, Dieu ne peut pas faire ce qui n'est pas de l'ordre du pouvoir de l'amour* ». Et lorsque cet amour n'est pas la première pierre que cherchent les bâtisseurs, il est normal que Dieu soit absent et ne puisse être blâmé pour ce qui se passe. Ce sont les bâtisseurs qui doivent être blâmés.

J'ai trouvé Dieu dans ma vie d'abord dans le silence et dans l'écoute, et ensuite dans la contemplation du peuple qui incarne l'image de Dieu comme cela est révélé dans l'Evangile.

En ce qui concerne le silence et l'écoute, nous sommes désormais, au contraire, rendus sourds par les bruits assourdissants de la haine, de l'orgueil, de l'envie et de la violence ; par les bruits assourdissants de la peur et de l'insécurité, et par les bruits assourdissants des médias qui se réjouissent de tout cela et qui poussent les gens à cela. L'esprit du mal de ces bruits assourdissants fait tout ce qu'il peut pour empêcher l'esprit de Dieu, présent dans la brise silencieuse, dans l'écoute et l'attention, de pouvoir respirer.

Concernant les personnes qui sont l'incarnation de l'image de Dieu, et malgré l'obscurité, ils sont présents, offrant leurs services à tous sans distinction, recherchant la personne humaine même dans le meurtrier, et il

Il y a là des exemples héroïques parmi les volontaires travaillant à apporter de l'aide. Il y a des exemples de personnes qui font d'énormes efforts pour répondre, même avec de faibles moyens, aux demandes humaines les plus élémentaires. Parmi eux, et dans les premiers rangs, il y a les jésuites et ceux qui travaillent avec eux, qu'ils soient CVX ou d'autres communautés, remplissant leur mission en mettant leur propre vie en danger.

Je vois également Dieu dans ceux qui vivent cette crise avec humilité, ne laissant pas cette tragédie les conduire à vouloir se venger ou à désirer la destruction et la mort d'autres personnes. Ils portent une croix qu'ils n'ont pas choisie avec un esprit simple et pur, même si c'est avec de la peine. L'amour ne prend pas les armes, c'est pour cette raison qu'il ne peut prendre le dessus à la guerre, c'est l'amour qui gagne à la fin, lorsque toute la violence échoue à le remplacer. Alors, l'amour prouve qu'il est l'unique moyen pour nous, les humains, de renaître et de grandir.

Regarde au loin

Témoignage de Manal – Coordonnateur CVX pour Damas

« **Avance** » est l'expression favorite du P. Frans van der Lugt, l'expression que nous vivons désormais dans sa plénitude puisque nous n'avons plus le temps de regarder en arrière.

Cela n'a pas de sens de s'arrêter pour réfléchir à ce qui s'est passé. Pourquoi ? Il n'est pas nécessaire de comprendre et d'analyser les événements. Ce qui est nécessaire, c'est de regarder au loin et d'avancer.

Nous n'avons pas le temps d'être triste.

Et les événements douloureux et tristes vous empêchent de vivre la joie sur le long terme. Les périodes de consolation et de désolation sont rapides et pleines de tension.

Le futur à long terme n'existe pas, il n'y a que le futur proche, visible, avec des décisions temporaires, imposées pour répondre à la situation du moment. Nous devons répondre aux événements présents et dans l'urgence (pas de discernement).

Lorsque mon mari Abboud a été victime d'une tentative d'enlèvement, sa voiture a été volée sous la menace d'une arme et notre atelier a été brûlé par une bombe égarée (un petit atelier de menuiserie pour fabriquer des meubles). C'était notre lieu de travail et notre source de revenus, nous

avons du rapidement prendre la difficile décision de quitter le pays pour trouver un travail et de la sécurité. Ainsi, chacun de nous était dans un pays différent : je suis restée en Syrie et mon mari est parti au Liban, nous nous retrouvons de temps en temps, dans un pays ou dans l'autre.

Cependant, même cela n'est pas sûr, car les routes sont dangereuses. Sur notre route pour venir à l'Assemblée, nous avons reçu des balles perdues, ou des balles tirées par des snipers (nous ne savons pas très bien d'ailleurs !). Les balles sont rentrées par le toit de la voiture et ont transpercé le siège sur lequel j'étais assis (Dieu m'a bien protégée !).

Lorsque j'ai réalisé ce qui s'était passé, j'ai eu un étrange et douloureux sentiment : vous quittez votre maison avec l'espoir de revenir et de revoir votre famille, vos bien-aimés, vos amis, vos voisins et vous pouvez ne pas revenir et quitter cette vie sans la possibilité de dire adieu ou de vous réconcilier (j'ai pensé à ma mère que je n'ai pas revue depuis 6 mois à cause de l'insécurité sur les routes).

C'était le deuxième incident après une explosion proche de mon lieu de travail. Dieu, je n'oublierai jamais la peur et la terreur dans les yeux de tous, alors que nous attendions de voir ce qui allait se passer dans les minutes suivantes (souvent une explosion au même endroit).

Et ce n'est pas une situation isolée, c'est celle de tous les Syriens qui ont perdu leur famille, leurs bien-aimés, leur maison, leurs possessions, leurs souvenirs, leur passé et même leur futur.

Et à cause des sanctions économiques internationales, de l'importante augmentation des prix, de la cupidité des marchands et du manque de nourriture et de produits pharmaceutiques, les pauvres deviennent plus pauvres et encore plus nécessiteux.

« *Regarde au loin et avance* » est l'expression qui accompagne nos chemins au quotidien, qui nous appelle à regarder autour de nous et nous demande ce que nous pouvons faire pour rendre nos vies, et celles des autres, moins difficiles.

Que pouvons-nous faire ? Comment aider ? Voilà les questions que nous nous posons le plus fréquemment aujourd'hui. Il y a beaucoup de bonnes volontés et nous, membres CVX Damas, nous sommes demandés ce que nous pouvions faire dans ces temps difficiles. Ce que nous pouvions faire pour atténuer le fardeau social et psychologique et ainsi témoigner du Christ dans cette société plurielle marquée par ces différentes composantes.

- Le groupe des « *Amis dans le Seigneur* » a travaillé et publié un carnet de prières islamo-chrétien (Notre prière nous unit). Ils ont partagé cette prière quotidienne concernant les valeurs humaines avec des citations des livres saints. Ils ont aussi appelé à un jour de jeûne commun pour la paix en Syrie ; et aussi à une veillée de prière commune à l'occasion de la fête de l'Assomption qui tombe le même jour que la fête musulmane de Laylat el-Qadr.
- Le groupe « *Les apôtres* » a aidé le bureau des services sociaux à la paroisse St Joseph, sous la direction de membres de CVX Damas. Ils ont également rendu des visites à domicile pour distribuer de la nourriture et des médicaments et ont organisé des ventes privées pour collecter de l'argent malgré la pénurie. Ils ont essayé d'organiser l'aide au profit des pauvres et des personnes déplacées, en collaboration avec des associations de charité du quartier.
- Les membres CVX ont aussi organisé des repas pour Noël et Pâques.
- Et ils travaillent comme volontaires avec le Service Jésuite des Réfugiés.
 - Préparation et distributions de paniers repas
 - Aide sociale quotidienne avec les familles déplacées (détente, conférence, petit-déjeuner et déjeuner en commun)
 - Distribution de vêtements d'été et d'hiver à l'occasion des principales fêtes
 - Participation à des sessions de formation (urgence et premiers-secours)

Nous pouvons dire que, grâce à Dieu, nous avons des volontaires mais les besoins sont énormes et variés et les moyens dont nous disposons sont très petits en comparaison.

A la fin, tout ce que nous pouvons dire est « *Que la volonté de Dieu soit faite et que ce soit pour une plus grande gloire de Dieu.* » Et regarde au loin et avance.

Père Franz, on ne vous oublie pas !

La mort du P. FRANS VAN DER LUGT sj (1938-2014)

“Heureux les artisans de paix...” Le Père Frans van der Lugt a été enlevé par des hommes armés et masqués dans la résidence de Homs, en Syrie, où il vivait, et tué à coups d'arme à feu. Malgré les dangers, il avait spontanément décidé de rester à Homs en solidarité avec les personnes qui n'avaient pu quitter la ville. Gardons-le présent en notre souvenir et notre prière.

